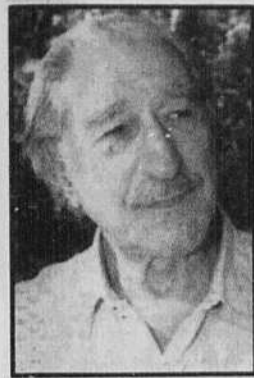


Chartrand reprend du service

Une manifestation à venir contre Magnola soulève la controverse à Asbestos



François GOUGEON

Asbestos

Plus de 50 ans après la grève de l'amiante de 1949, le syndicaliste bien connu Michel Chartrand revient à Asbestos pour participer à une manifestation de la Coalition pour un Magnola propre. Mais il ne sera pas seul...

La manifestation qui se tiendra dimanche n'est pas sans déplaire à un nombre d'intervenants d'Asbestos, qui songent d'ailleurs à organiser une contre-manifestation.

«Je commence à en avoir mon voyage des groupes de détracteurs de Magnola. Et là, pour dimanche, en plus des Michel Chartrand, Daniel Green et peut-être d'autres, il est question de désobéissance civile. C'est inacceptable!»

La mairesse d'Asbestos, Louise Moisan-Coulombe, n'est pas la seule à déplorer ce qui se prépare pour le 5 novembre et qui ne sera d'ailleurs pas la première action de dénigrement de Magnola.

«C'est sûr que vu de l'extérieur, ça donne l'impression qu'on se tire dans le pied. Ce n'est rien de bon pour l'image de Magnola et celle de notre ville mais il faut dire

que cette manifestation est organisée par des gens de l'extérieur de notre communauté... Pourtant, on a assez connu notre lot de dénigrement avec l'amiante et de fausses informations qui ont été véhiculées sur ce produit... Qu'est-ce que vous pensez qu'un gars comme Michel Chartrand peut expliquer de façon crédible concernant le procédé d'extraction du magnésium? Mais on va se servir de lui pour attirer plus de monde à la manifestation parce que c'est quelqu'un de coloré, drôle...», a rajouté la mairesse.

Outre le syndicaliste Michel Chartrand
Chartrand... (suite en A2)

RENDEZ-VOUS 2000

Martin crée de l'espoir pour les chômeurs de la Belloit

Gilles FISETTE

Sherbrooke

Le ministre des Finances, Paul Martin, a entretenu la petite flamme d'espoir qui peut encore briller aux yeux des travailleurs âgés qui, comme ceux de la Belloit, ont perdu leur emploi et, sou-



Paul Martin

vent, ont fini de «manger» tous leurs acquis avant de frapper aux portes de l'aide sociale.

«Dans une société en changement, nous avons besoin de programme qui aide la transition», a déclaré le ministre en réponse à une question portant sur ce qu'il pouvait dire à ceux qui s'ennuient terriblement du programme PATA, programme d'aide aux travailleurs âgés. Paul Martin était de passage, hier, dans les comités de Sherbrooke et de Compton-Stanstead où il est venu donner un coup de pouce aux porte-étendards libéraux. Il a été reçu en table éditoriale, à *La Tribune*, sur l'heure du midi.

«Vraiment, on est en train de regarder toute la façon dont on peut aider la transition... Si on veut mettre ça en place, ça prend des députés libéraux...», a-t-il ajouté.

Le candidat sherbrookoise, Jean-François Rouleau, a profité de l'occasion pour souligner qu'il a demandé à rencontrer ces ex-travailleurs afin de «s'approprier le dossier».

Le ministre des Finances est à l'aise avec le bilan de son gouvernement. Le Canada va bien, dit-il. Et il refuse de dire que si ça va si bien, c'est qu'il faut dire surtout merci à l'économie américaine.

«Personne ne peut nier que la majorité de nos exportations sont destinées aux Américains. Mais, d'abord, en création d'emplois, on crée plus d'emplois que les Américains. On a une croissance qui, des années, est plus forte que les États-Unis. Et on a maintenant une demande domestique très importante et que, même s'il y avait un ralentissement aux États-Unis, j'en suis convaincu qu'au Canada, on passerait au travers parce que la demande est là...»

Questionné sur les raisons du non-rétablissement des transferts aux provinces pour la santé au niveau plus élevé que 1993, le ministre a répondu par une boutade. «Nos réductions ont été moindres que celles du Québec à l'égard des municipalités», a-t-il dit avant d'ajouter qu'«on a de loin compensé pour ces coupures, depuis».

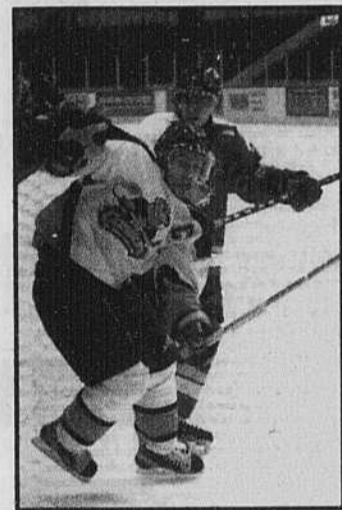
Par ailleurs, le ministre a déclaré vouloir demeurer longtemps en politique. Suffisamment longtemps pour pouvoir succéder à Jean Chrétien? Suffisamment longtemps pour continuer à baisser les impôts, a-t-il rétorqué.

Enfin, le sujet des évasions fiscales et de sa compagnie Canada Steamship Lines a été amené sur le tapis. On entend souvent dire que cette compagnie bat pavillon de complaisance pour éluder des impôts.

«C'est une compagnie canadienne qui paie ses impôts au Canada. Le siège social de la compagnie est à Montréal. La majorité de la flotte bat pavillon canadien. Il y a une partie de la flotte qui a des activités ailleurs dans le monde car la compagnie a des bateaux ailleurs comme Bombardier, par exemple, a des usines ailleurs. Si vous êtes en Australie, vous mettez le drapeau australien. Tous dépend de l'endroit où vous opérez.»

Chrétien défie les souverainistes de tenir un autre référendum
La campagne en B1, B2, B3 et B9

LES SPORTS



11 À 2!
L'attaque des Castors lessive Baie-Comau
CAHIER C

Rock Forest, Saint-Elie et Deauville

La Chambre de commerce favorise la fusion (A5)

À l'Adisq

Le Centre culturel reçoit le Félix de salle de spectacle de l'année (A7)

Économie

Les banques doivent s'adapter à la globalisation, dit Jacques Ménard (B4)

Météo / D3

SOLEIL

10

6h26

16h33



LES BIBITTES À BONBONS S'AMUSENT



Les frères Maxime «la citrouille» et Alexandre «le taureau» Poisson entourent ici les frérots Nicolas «la grenouille» et Frédéric Picatou BeauDET, rencontrés au hasard d'une tournée dans les rues d'Ascot.

La magie court les rues!

Sonia BOLDUC
Sherbrooke

Les sorcières et les bêtes sauvages ont toujours la cote! Si les Pokémon, Téléubbies et autres personnages populaires de l'heure ont parcouru les rues en grand nombre, hier à l'occasion de l'Halloween, ce sont encore les vilaines sorcières, les tigres et les dinosaures qui frappaient le plus souvent aux portes en quête de friandises et de surprises!

Jouissant d'un regain de popularité incontestable depuis quelques années, la fête par excellence des enfants a en effet attiré son lot de bibittes à bonbons dans les différents coins de Sherbrooke et des villes environnantes, tout au long de la soirée.

Si plusieurs ont attendu la pénombre pour partir à l'aventure dans leur quartier, d'autres se sont rassemblés plus tôt afin de raffler les premières fournées de papillottes, chocolat et autres denrées essentielles.

«Moi, c'est les petits caramels que je préfère entre tous», assurait la sorcière Catherine Beauregard-Paultre, alors qu'à ses côtés, la rockeuse Alexandra Lapierre recherchait plutôt certaines tablettes d'un chocolat aux mille mystères.

«J'aime beaucoup quand les gens nous donnent des croustilles et des sacs

à surprises», affirmait par ailleurs une sympathique momie du nom de Roberto Rigo, déambulant dans les rues de Fleurimont en paradant le costume figolé par sa mère.

Au même endroit, secondée de quelques parents, l'éducatrice Nancy Bolduc du service de garde de l'école de la Samare conduisait dans la jungle des décorations une ribambelle d'animaux sauvages assoiffés de sucreries.

«Mais tous les bonbons vont passer à l'inspection avant consommation», assurait Isabelle Ducharme, une maman qui trimbalait dans sa poussette sa jeune citrouille Marianne, âgée de deux mois à peine, pendant que le grand frère recueillait ses provisions.

Chez les Gauthier, dans le quartier Est de Sherbrooke, c'était par là aussi le branle-bas de combat, avant que maman ne prenne la route avec Sophie le dragon et sa grande soeur, pendant que le papa Claude s'apprêtait à accueillir les petits visiteurs sous son costume de clown.

«Habituellement, c'est moi qui fait la tournée, commentait le directeur-adjoint de l'école Larocque. Mais cette fois, je vais demeurer à la maison pour faire la distribution des friandises. Il faut bien se diviser les tâches pour que tout le monde en profite!»

Bon nombre de parents se sont ainsi employés toute la soirée durant à répondre en souriant au moindre tinte-

ment, pendant que les autres se retrouvaient derrière le volant, conduisant leur petit monde de coin de rue en coin de rue.

«Nous, on commence par la récolte de bonbons dans les rues, puis on retourne à la maison pour distribuer des friandises à notre tour, racontait Isabelle Ducharme. Et si mon fils tient encore le coup vers la fin de la soirée, on ira rendre visite aux grands-parents.»

Plus on se promène, plus la récolte est bonne, s'accordent les enfants, qui marchaient d'un pas rapide d'une maison à l'autre, peu importe le quartier ou la rue.

À Ascot, les petits frères Nicolas et Frédéric Beaudet, bien emmitouffés dans leur costume de grenouille et de Pokémon, entraînaient maman à pas de course vers chaque résidence d'un nouveau quartier résidentiel.

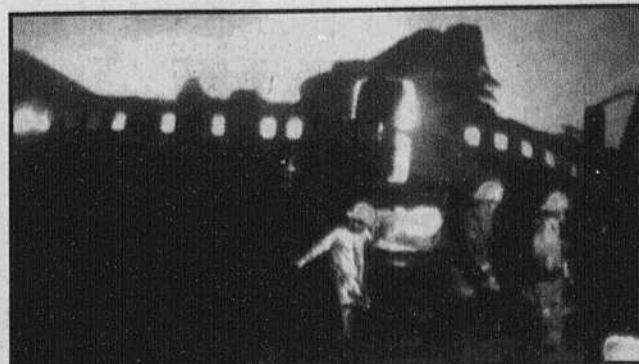
Un peu plus loin, Michaël Desjardins, qui empruntait les traits de Lala le Téléubby, et Maxime St-Pierre-Tremblay, en terrible vampire, laissaient bien peu de répit à leur gardienne de la soirée, Stéphanie Laventure.

«C'est le fun, les gens sont très généreux, autant pour les bonbons que pour les sous», affirmait quant à lui le pompier d'un soir Christopher Alie, confiant de remplir sa tirelire Unicef avant la fin de la soirée. Une belle façon de joindre l'utile à l'agréable...

DES PHOTOS EN D9

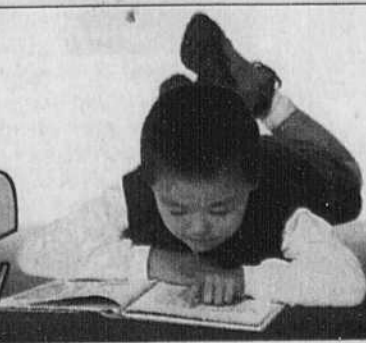
Un Boeing 747 s'écrase: au moins 68 morts

Au moins 68 personnes sont mortes dans l'accident du Boeing 747-400 de la compagnie Singapore Airlines survenu hier sur l'aéroport de Taipei, à Taiwan. Chahuté par de violents vents, l'appareil qui devait se rendre à Los Angeles a heurté un objet sur la piste de l'aéroport international Tchang Kai-shek alors qu'il tentait de décoller. LES DÉTAILS EN D10.



La réforme en Estrie : des actions à découvrir!

L'école de la réussite



14 PAGES SPÉCIALES

La Tribune

À LIRE CE VENDREDI

INDEX

Rubriques Page
 Agroalimentaire C-8
 Annonces classées D-1
 Arts et spectacles C-7
 Bandes dessinées D-2
 Branché sur le monde B-5
 Chez nous C-9
 Décès D-6
 D'ici et d'ailleurs B-1
 Économie B-4
 Éphémérides D-2
 Horoscope D-2
 Loteries A-5
 Messier en liberté D-9
 Météo D-3
 Le monde D-10
 Mot perdu D-2
 Mots croisés D-1
 Opinions A-10
 Sports C-1

À compter de demain dans La Tribune

Le Journal de classe de la CSRS revient

Pierre DUBOIS
 Sherbrooke

L'expérience a été plus que concluante: la page mensuelle le *Journal de classe* alimentée par les élèves de la Commission scolaire de la Région-de-Sherbrooke a suscité motivation et intérêt. C'est pour cela qu'elle revient dans La Tribune à compter de demain, 2 novembre.

«Une équipe de journalistes en herbe, complètement renouvelée, d'expliquer le responsable René Ducharme, par la force des choses, des élèves arrivent, d'autres quittent». Professeur de journalisme et de français à l'école du Phare, M. Ducharme en sera à sa

deuxième année à titre de superviseur du *Journal*. Une vingtaine d'élèves signeront encore cette année des textes sur différentes activités se déroulant dans les écoles primaires et secondaires de la CSRS.

Pour illustrer ces feuillets, une équipe de photographes sera sous la supervision de Ginette Souchereau, professeure en Arts et communications au pavillon Montcalm de l'école Mitchell-Montcalm. «C'est un exercice qui colle à la réalité. Les jeunes qui suivent des cours de photo pourront fournir un travail qui débouchera sur du concret avec la publication mensuelle de la page», de réitérer Mme Souchereau.

L'idée de cette page avait été avan-

cée l'an dernier par la directrice générale de la Commission, Louise Boisvert, l'initiatrice du projet. Le but était, et il reste toujours, de «donner une vitrine aux élèves pour qu'ils puissent s'exprimer, faire connaître leurs projets».

«L'expérience, disait-elle, est d'autant plus enrichissante qu'elle se déroule dans un contexte d'apprentissage supervisé par des professeurs».

Le contenu
 Les événements, les activités spéciales et les réussites particulières qui se produisent dans les écoles de la Commission scolaire de la Région-de-Sherbrooke feront l'objet des reportages du *Journal de classe*. Les élèves-

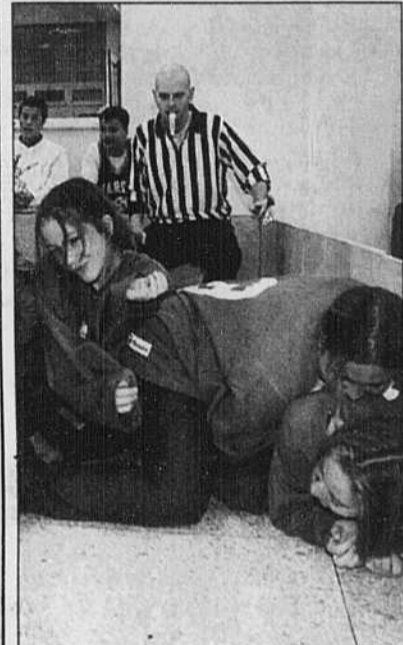
journalistes auront leur photo en vignette et leur nom pour signer leurs textes. Les élèves-photographes auront aussi leur crédit photo sous leurs illustrations.

Bref, un vrai journal, produit par des journalistes et des photographes en herbe.

Les premiers reportages porteront sur quatre écoles secondaires de la CSRS. On découvrira comment on apprend à apprendre au Phare; comment les élèves de la Montée ont conçu un site Internet; ce que réserve le traditionnel voyage en France aux jeunes de Mitchell-Montcalm et comment on forme les leaders de demain au Triplet.

À L'INTÉRIEUR

Le Château Frontenac vendu à la Fiducie Legacy (B4)



L'impro scolaire fait des ravages en Estrie (C7)

LA RÉDACTION

Ligne ouverte: 564-5456, poste 444
 Télécopieur: (819) 564-8098
 Téléphone: (819) 564-5454
 Courriel électronique: redaction@latribune.qc.ca
 Page Internet: http://www.latribune.qc.ca

La Tribune
 1950, rue Roy, Sherbrooke, Qué.,
 Tél.: 564-5450, J1K 2X8
 Journal quotidien publié à Sherbrooke par
 Les Journaux Trans-Canada (1996) Inc.
 (division La Tribune)

TELEPHONES
 Annonces classées: 564-2222
 Publicité: 564-5450
 Rédaction: 564-5454
 Abonnements: 564-5466
 ENVOI DE PUBLICATION: Enregistrement No 0529168

LIVRAISON
 Camelots et camelots motorisés
 Prix de vente 3,52 \$
 T.P.S. 25 \$
 T.P.Q. 28 \$
 Coût à l'abonné 4,05 \$

ABONNEMENTS
 Abonnement payé à l'avance:
 droits réservés par camelot et camelots motorisés.

Temps	Prix	TPS	TVQ	Total
1 an	164,84 \$	11,54 \$	13,23 \$	189,61 \$
6 mois	88,14 \$	6,17 \$	7,07 \$	101,38 \$
3 mois	44,98 \$	3,15 \$	3,61 \$	51,74 \$

Abonnement par la poste: Territoire immédiat

Temps	Prix	TPS	TVQ	Total
1 an	255,32 \$	17,87 \$	20,49 \$	293,68 \$
6 mois	139,88 \$	9,79 \$	11,23 \$	160,90 \$

Hors territoire immédiat

Temps	Prix	TPS	TVQ	Total
1 an	309,40 \$	21,66 \$	24,83 \$	355,89 \$
6 mois	184,34 \$	12,90 \$	14,79 \$	212,03 \$

AUX ÉTATS-UNIS ET AUTRES PAYS
 1 an 699,92 \$, 6 mois 409,76 \$

«La Tribune» est sociétaire de la Presse canadienne, de l'Association des quotidiens de langue française, membre de l'Association des quotidiens du Canada, affiliée à l'Audit Bureau of Circulation ABC et à l'Union internationale de la presse catholique. Sources d'informations: Presse canadienne, Presse associée, Reuter, Agence France-Presse. Le service de photos fac-similées de la Presse canadienne et les agences affiliées sont autorisées à reproduire les informations de La Tribune.

Un chauffeur de taxi accusé d'avoir incité deux enfants à poser des actes sexuels

Charlaine LAPLANTE
 Drummondville

Christian Lebeau, 35 ans, un chauffeur de taxi de Drummondville, aurait incité deux jeunes, âgés de 9 et 12 ans, à poser certains actes sexuels moyennant une rémunération.

Ainsi, l'homme a été formellement accusé, vendredi dernier, au palais de justice de Drummondville, d'incitation à des contacts sexuels avec des mineurs, d'agression sexuelle et de possession de stupéfiants.

Hier matin, le juge Michel Beauchemin a convenu que l'individu, détenu depuis sa

comparution, sera transféré de la prison Talbot à la maison Perce-neige de la rue Prospect, à Sherbrooke. En plus d'avoir versé une caution de 5000 \$, le prévenu a de nombreuses conditions à respecter dont ne pas se trouver en présence de mineurs.

Selon les autorités policières, l'homme en question, qui travaille à Drummondville depuis environ un an, aurait accueilli chez lui, au centre-ville, les deux jeunes pour leur permettre de fumer des cigarettes en toute quiétude.

Après quoi, le 2 octobre dernier, l'accusé aurait réussi à convaincre ses victimes de le

masturber en échange d'une certaine somme d'argent.

«Les victimes auraient touché quatre ou cinq dollars chacune», de préciser le détective Denis Haman.

Les jeunes ont parlé de cette situation à leurs parents qui se sont ensuite adressés au Service de la sécurité publique de Drummondville.

Puis, un mandat a été émis. En conséquence, les policiers de Drummondville sont débarqués chez l'accusé le 26 octobre. Ils ont alors procédé à une perquisition durant laquelle ils ont fait la découverte de stupéfiants. Le lendemain, les accusations ont été portées.

Il semble que la SM de

Drummondville avait déjà à l'oeil l'homme en question. Les dirigeants d'une école primaire auraient communiqué avec le service de police pour leur faire part de la présence d'un individu suspect qui rodait à proximité de l'établissement d'enseignement.

L'homme, qui habitait auparavant dans la région de Sherbrooke, n'a aucun antécédent judiciaire. Selon les enquêteurs de la SM de Drummondville, il ne serait pas lié à d'autres incidents du genre.

Christian Lebeau sera de retour en cour le 14 décembre prochain. Il est représenté par l'avocat sherbrookoise Claude Robitaille.



Christian Lebeau

Chartrand reprend du service

(suite de la Une)

qui effectuera un «retour historique» à Asbestos 50 ans après la célèbre grève de l'amiante, il y aura Daniel Green, de la Société pour vaincre la pollution (SVP). Il traitera de la portion des enjeux écologiques en rapport avec le procédé utilisé par Magnola pour la production de magnésium.

Après cette conférence qui débutera à 13 heures, au sous-sol de l'église St-Isaac-Jogues, les participants seront invités à faire une marche de protestation dans les rues d'Asbestos.

La porte-parole de l'organisation de la journée, Lisette Anfousse, a parlé d'une manifestation pacifique mais n'a pu garantir aucun débordement, compte tenu de la présence de manifestants attendus de Montréal. «On va avoir notre service de sécurité... Nous en tout cas, on veut pas faire de trouble», a cependant promis Mme Anfousse.

N'en reste pas moins que ce genre de contestation, qui nuit à l'image d'Asbestos, ne déplaît pas qu'à la mairesse. La présidente de la Chambre de commerce d'Asbestos, Sandra Vigneux et les autres leaders des organismes socio-économiques en ont ras-le-bol, comme du côté du CLD et de la SADC. Ils devaient d'ailleurs se réunir hier soir pour élaborer une stratégie afin de contrer l'action qu'on juge négative de la part de la Coalition pour un Magnola propre.

«Les manifestants sont des gens de l'extérieur et en tout cas, je trouve ça pas mal fort quand on parle de désobéissance civile... Pour ma part, avec la transparence dont fait preuve Magnola et avec les experts qu'ils ont, je leur fais plus confiance qu'à des gens de l'extérieur dont le seul objectif semble être de jeter le discrédit partout, sans discernement», a noté Mme Vigneux.

Le député de Richmond, Yvon Vallières, a reconnu que si les gens ont pleinement le droit de s'exprimer, il signale qu'il faut éviter le tintamarre et la désobéissance civile. «Pour ma part, à venir jusqu'à maintenant, la compagnie a agi de façon responsable, en impliquant tout au long du processus la population», a livré M. Vallières.

Du côté de la direction de Magnola, le vice-président et directeur général, Michel Bédard, fait contre mauvaise fortune bon cœur en notant que dans une société démocratique, les gens ont le droit de manifester pacifiquement.

Enfin, à la Sûreté municipale d'Asbestos, le directeur Nelson Raymond a bien eu des échos d'une manifestation pour dimanche mais aucune demande officielle d'organisateur pour déambuler dans les rues d'Asbestos. De toute façon, des discussions sont en cours avec la Sûreté du Québec pour s'assurer d'obtenir les renforts requis en cas de pépin. «On va faire en sorte de prévoir l'imprévisible», a-t-il dit.

Quatre personnes victimes d'une intoxication dans un magasin de Magog

Magog (GD)
 Quatre personnes ont dû être transportées par ambulance au Centre hospitalier de Memphrémagog après avoir été victimes de malaises dans un magasin de matériaux de construction de Magog hier après-midi.

Elles ont pu recevoir leur congé

après avoir subi des examens. Elles ne garderont pas de séquelles de leurs malaises à ce qu'il semble.

Tout porte à croire que ces quatre personnes, deux employés et deux clients, selon une source habituellement fiable, ont été victimes d'une intoxication. On ne peut cependant pas pointer du doigt pour l'instant la substance responsable de leur intoxication.

L'incident est survenu au magasin Matériaux Magog-Orford.

Une enquête a été ouverte par Urgence Environnement et par le Service de protection contre les incendies de Magog dans le but de découvrir la cause de l'intoxication et de prévenir la répétition de l'incident.

CONTEMPORAINE

LE CARDIGAN col
 FAÇON FOURRURE
 99⁹⁵

Un indispensable de la collection laine bouillie exclusive à la Contemporaine.

Un cardigan coupe veston avec poches plaquées, col amovible façon fourrure rasée en noir sur noir, charbon, olive, cerise ou aubergine. P.m.g.tg.

Rég. 125,00*
 Pull mérinos 39,95,
 pantalon carreaux 99,95, ceinture 29,95

la maison
simons

33407
 QUÉBEC PLACE STE-FOY • GALERIES DE LA CAPITALE • VIEUX-QUÉBEC, MONTRÉAL 977 RUE STE-CATHERINE OUEST, SHERBROOKE CARREFOUR DE L'ESTRIE



Mario GOUPIL

L'heure du chat

Dites, vous ai-je déjà mentionné que mon chat est intelligent? D'une intelligence supérieure à la moyenne des chats j'entends?

C'est tellement vrai que s'il existait une école privée pour chats, Tornade y réussirait les tests d'admission sans aucune difficulté. Une patte dans le dos, ou presque, j'en suis vaincu.

Vous croyez que j'exagère? Pas du tout.

Tenez, en connaissez-vous bien des chats qui, tout à fait librement, suivent pas à pas leurs maîtres quand ils vont marcher autour du lac, ou qui vont même jusqu'à les accompagner pour une promenade en forêt? Sûrement pas n'est-ce pas? Eh bien, sachez que si Tornade ne nous donne pas la main en marchant, c'est tout simplement parce qu'il n'en a pas. Voilà tout. Même que s'il n'avait pas besoin de ses quatre petites pattes pour nous suivre, il nous en tendrait sûrement une volontiers.

Pendant qu'on y est, en connaissez-vous bien des chats qui cognent à la porte de la maison avec une patte pour demander la permission d'entrer? Probablement pas non plus, n'est-ce pas? Eh bien, ma blonde et moi en sommes même rendus au point d'envisager sérieusement la possibilité de fournir un double de la clé de la maison à notre Tornade. C'est vous dire.

Malheureusement, c'est bien connu, la perfection, féline comme humaine, n'est pas de ce monde. Un chat est un chat, je vous l'ai déjà mentionné. Alors, aussi intelligent puisse-t-il être, il y a des limites à ce que Tornade peut faire. Par exemple, changer de fuseau horaire, ça il ne peut pas. Il semble incapable de retourner de l'heure avancée à l'heure normale, c'est-à-dire de reculer sa montre et son système nerveux d'une toute petite heure.

Je me dis que je dois bien être l'un des rares citoyens du pays à vivre encore aujourd'hui à l'heure avancée. Parce que depuis dimanche dernier, rien n'a changé pour moi. Comme pour mon chat qui a l'habitude de venir me tirer du lit à 5h45 pour aller jouer dehors. Pourquoi 5h45? Allez le demander à Tornade. C'est son heure de prédilection, l'heure d'aller rejoindre ses amis, voilà tout. Aussi, depuis qu'on a reculé les cadrons d'une heure dimanche dernier, c'est à 4h45 et non plus à 5h45 qu'il vient me tirer du lit...

Je faisais justement remarquer à ma blonde hier matin que c'est bien beau de vouloir fournir une clé à Tornade, mais à défaut de pouvoir le changer d'heure, il serait peut-être préférable de lui apprendre à déverrouiller la porte depuis l'intérieur...

Tornade et 2 Frères...

Parlant de Tornade, vous avez remarqué quel nom porte le cheval que l'on a aperçu brièvement dans la fameuse série *2 Frères* à la télévision?

Eh oui! Il s'appelle Tornade. Curieux de nom pour un cheval, surtout quand on a un chat qui le porte déjà. Vous auriez dû voir les oreilles de mon minet se dresser comme des antennes en entendant prononcer son nom à la télévision. Oui, oui, il regardait aussi la télé avec nous...

Pour ce qui est de la série *2 Frères*, je dois avouer qu'elle me fait carrément saliver. Comme *Omer* à l'époque. C'est d'ailleurs la seule série télévisée à laquelle je suis véritablement accroché. Les autres téléromans et téléseries ne m'intéressent pas. Toutefois, pas question pour moi de rater *2 Frères*.

En passant, y'a-t-il assez détestable à votre goût Kevin? Un véritable petit monstre. Il possède vraiment une tête à claques comme je les aime, celui-là.

Garde partagée?

On s'étonne parfois de constater à quel point on s'attache à nos petites bêtes de compagnie.

J'ai remarqué qu'un de mes rares voisins au lac — je ne l'ai encore jamais rencontré personnellement — semble même avoir obtenu la garde partagée de son chat. Sans blague.

Régulièrement, vers la fin de l'après-midi, on remarque en effet un véhicule qui vient déposer le ti-minou en question, dans notre chemin sans issue, tout juste devant la résidence de ce voisin. Jamais un mot, jamais un geste du conducteur ou de la conductrice, qui se contente de déposer ti-minou avant de faire demi-tour.

Le chat semble avoir maintenant l'habitude de ce rituel puisqu'il se dirige tout naturellement vers la résidence, en poussant quelques miaulements pour annoncer son arrivée.

Ti-minou vient régulièrement chercher son ami Tornade pour jouer quand il revient au lac. Non, il n'a pas appris à frapper à la porte, lui. Il y a des chats qui sont plus intelligents que d'autres, voyez-vous.

mgoupil@latribune.qc.ca

Projet de Cité des rivières

Aucune «annonce» à attendre d'Ottawa pendant la campagne

Denis DUFRESNE
Sherbrooke

Certains auraient pu s'attendre à ce que libéraux fédéraux profitent de la campagne électorale pour annoncer une subvention pour le projet de Cité des rivières, à Sherbrooke, mais il n'en sera rien, a prévenu hier le ministre des Finances, Paul Martin.

«Ce n'est pas pendant la campagne électorale qu'on va faire des annonces», a indiqué M. Martin, qui était de passage hier dans la région pour appuyer la candidature de Jean-François Rouleau dans le comté de Sherbrooke.

Mais même s'il n'y a pas de bonbon électoral à attendre, M. Martin semble voir d'un bon oeil ce projet de 77 millions \$, destiné à réaménager les berges des rivières Magog et Saint-François, et juge que le gouvernement fédéral pourrait avoir un rôle à jouer:

«Si le gouvernement fédéral veut s'impliquer dans le développement régional, il doit soutenir les centres régionaux comme Sherbrooke. Un gouvernement national qui tournerait le dos aux développements régionaux ne ferait pas son travail», a-t-il dit, alors qu'il rencontrait des militants libéraux au local électoral de Jean-François Rouleau, rue King Ouest, en compagnie de quatre autres candidats de la région.

Un des premiers dossiers...

Une centaine de militants, en majorité d'âge mûr, de même qu'une vingtaine de personnes bénévoles, participaient à cette rencontre.

M. Martin en a du reste profité pour souligner devant les journalistes et



Le ministre des Finances Paul Martin a partagé de bons moments hier avec le candidat libéral dans Sherbrooke, Jean-François Rouleau, lors d'une conférence de presse. M. Martin a profité de son passage au local de M. Rouleau, rue King Ouest, pour rencontrer également les quatre autres candidats libéraux de la région. Lui qui s'était laissé aller à une certaine générosité dans son dernier budget refuse de jouer au Père Noël pour le projet de Cité des rivières, donc pas d'annonce hier, mais laisse entendre qu'il voit ce projet d'un bon oeil.

les militants que l'un des premiers dossiers dont lui a parlé M. Rouleau est celui de Cité des rivières, tout en reprochant au député bloquiste sortant, Serge Cardin, de ne lui en avoir jamais soufflé mot au Parlement.

«Jamais M. Cardin ne m'a parlé de dossiers de la place, jamais!» a-t-il affirmé.

À la suite d'une question d'un journaliste, Jean-François Rouleau a toute-

fois dû défendre son engagement envers le projet de Cité des rivières, lui qui avait exprimé des réserves le printemps dernier.

«Je n'ai jamais dit que ce n'était pas un beau projet, mais comme d'autres de mes collègues j'ai dit qu'on devait d'abord voir de quoi il s'agissait», a insisté M. Rouleau, ajoutant que le plan d'affaires du projet vient d'être déposé à la Ville de Sherbrooke et qu'il est convaincu de son bien-fondé.

La consigne du silence respectée

Luc LAROCHELLE
Sherbrooke

Les membres du conseil municipal de Sherbrooke se plient à une directive de la mairie qui leur impose la consigne du silence à propos du plan d'affaires de la Cité des rivières. Au lendemain de la présentation à laquelle ils ont eu droit lors d'un atelier de travail, les élus sherbrookois ont refusé de commenter les modifications apportées au projet, dont les investissements passeraient de 84 à 77 M \$.

C'est que le maire Jean Perrault, qui préside également la corporation Sherbrooke, ville des rivières, compte dévoiler sous peu cette mise à jour du projet dans le cadre d'une conférence qui se tiendra en présence de nombreux invités. Les conseillers se gardent de dévoiler leurs états d'âme avant l'exposé du maire.

«Tout ce que je peux vous confirmer, c'est que le projet révisé tient compte des représentations faites par les citoyens lors des audiences publiques du mois de juin», a déclaré la conseillère du district du Carrefour, Dany Lachance, visiblement satisfaite du contenu du plan d'affaires.

Huguette Roy et Jacques Testulat, deux autres conseillers représentant des quartiers du Nord, n'ont pas voulu non plus devancer le maire Perrault

sur le contenu du plan d'affaires qui, selon ce qu'a appris *La Tribune*, évacue du projet les aménagements qui étaient prévus pour le Domaine Howard.

Protestations

Le 7 juin dernier, ces trois conseillers et leur consœur Chantal L'Espérance, la représentante du district du Vieux-Nord, avaient essuyé une salve de protestations dans le cadre d'une séance de consultation ayant attiré plus de 300 personnes à l'école secondaire Montcalm.

«Touche pas à mon parc», avait alors catégoriquement lancé un résident du Nord, Guy Ouellet, en déclenchant les hostilités. Plusieurs autres citoyens avaient également protesté contre le changement de vocation projeté pour le Domaine Howard.

Les concepteurs de la Cité des rivières souhaitent aménager douze jardins thématiques dans cet espace vert, infrastructures qui auraient été financées en imposant une tarification durant la saison estivale. Le Pavillon 1 au-

rait été converti en centre d'interprétation et le Pavillon 2 recyclé en restaurant haut de gamme.

Le silence qu'observent pour l'instant les conseillers du Nord ne lève donc pas le voile sur ce que sont les intentions de la Ville à propos du Pavillon des patineurs. Cet édifice neuf aurait été utilisé comme guérite et comme

Pavillon d'accueil pour la Cité des rivières durant l'été et comme bâtiment de services en hiver.

Les patineurs qui fréquentent l'étang du Domaine Howard réclament depuis longtemps l'accès à des toilettes chauffées.

À LOUER
ESPACE À BUREAUX
au 225, rue King Ouest, Sherbrooke
À l'étage, au-dessus de Gilles Boisvert Meubles
Près du Palais de justice
De 2 760 à 7 980 pieds carrés
Possibilité de plus grand si nécessaire
Disponible immédiatement
Stationnement privé de 125 places à l'arrière
avec accès pour personnes handicapées
Pour information : Gilles Boisvert
(819) 563-4743
ou Alain ou Johanne Boisvert

Ville de Fleurimont
CUEILLETTE DES GROS REBUTS
La Ville de Fleurimont informe la population qu'une cueillette de gros rebuts se fera du
16 octobre
au
10 novembre.
La cueillette des gros rebuts est faite simultanément avec la cueillette hebdomadaire des déchets domestiques (il y a exception pour les produits toxiques, pneus, carcasses de voitures et matériaux de construction). Les branches d'arbres doivent être coupées en longueur de quatre (4) pieds et ficelées.

PREMIER DIVERSIMANTO
FOURRURE & MANTEAUX DIVERS
20%
SUR TOUS LES CUIRS en magasin
À l'occasion de son 50^e anniversaire, Premier Fourrure fait peau neuve en faisant évoluer son nom qui devient PREMIER DIVERSIMANTO afin de mieux refléter sa plus grande diversité de produits.
PREMIER DIVERSIMANTO, c'est exactement la même équipe, la même direction, la même adresse et le même souci de la perfection absolue.
- MANTEAU
- PANTALON
- VESTON
- JUPE
- etc.
3 JOURS SEULEMENT JEUDI, VENDREDI, SAMEDI
ENCORE ET TOUJOURS PREMIER DEPUIS 50 ANS
422, rue King Est, Sherbrooke • (819) 564-1337
Site Web : www.diversimanto.com
Sans frais : 1 888 564-1337
Dans l'est, face à la Pharmacie Jean-Coutu

Corridors scolaires

Le programme appliqué au secondaire l'an prochain?

Luc LAROCHELLE

Sherbrooke

Le comité des services à la population souhaite étendre le programme des corridors scolaires aux éco-

les secondaires dès l'an prochain. La Ville passerait ainsi à la seconde étape de son plan d'action visant à protéger les écoliers.

La présidente du comité des services à la population, Huguette Roy, a

fait le bilan hier des engagements pris à cet égard par les membres du conseil municipal. Depuis 1996, la Ville a injecté 700 000 \$ pour aménager des corridors scolaires à proximité de 15 des 21 institutions primaires du territoire de Sherbrooke.

«Il reste donc six écoles où nous devons poursuivre nos efforts et les travaux sont déjà inscrits à l'étude des budgets pour 2001. Le comité des services à la population souhaite également entreprendre, dès l'an prochain, les démarches pour améliorer la sécurité aux abords des écoles secondaires», a déclaré Mme Roy, pour qui la sécurité des enfants demeure une priorité.

La conseillère du district de Montclair a ajouté que la Ville continuerait à travailler en partenariat avec la Commission scolaire afin d'identifier les zones les plus problématiques. La Ville a notamment planté une haie à la hauteur de l'école Mitchell l'été dernier pour orienter les élèves vers les passages destinés aux piétons, a précisé Mme Roy.

Plus qu'un tracé

La directrice de l'école Brébeuf,

Anne-Marie Langlois, a pour sa part indiqué que les aménagements des corridors scolaires sont complétés par des actions spécifiques.

«Les enfants qui fréquentent notre école ont à traverser deux artères très achalandées : les boulevards Jacques-Cartier et de Portland. Nous avons mis en place une brigade scolaire pour escorter les écoliers. De plus, l'école a formellement interdit aux enfants de circuler sur la rue Lavallée, où le stationnement du personnel où la circulation automobile augmente les risques d'accidents aux heures de pointe», a-t-elle souligné.

Mme Langlois a également félicité la Ville pour son initiative d'installer des feux clignotants sur le boulevard Jacques-Cartier, qui sont activés sur les heures de déplacement de la clientèle scolaire.

150%
sur tous
les spiritueux

Jeudi et vendredi
2 et 3 novembre seulement

Aucun achat minimum requis

Le plaisir de donner



Le plaisir de recevoir

www.saq.com

Titulaires de permis, comptoirs de vins en vrac, agences SAQ et SAQ Dépôt exclus. Quantités limitées.

La modération a bien meilleur goût. Educalcool 18+

33217

Photo La Tribune, Luc Larochelle

Vincent Maisonneuve-Léger, Laurent Bleau-Bouthillier, Maud Perreault et Émilie Roberge, quatre des cinq membres de la brigade scolaire de l'école Brébeuf peuvent maintenant diriger leurs camarades vers le corridor scolaire aménagé par la Ville. Ils posent ici en compagnie du conseiller Jacques Testulat, de la directrice de l'école, Anne-Marie Langlois, et de la conseillère Huguette Roy.



Pour le plaisir
D'ENTENDRE!

Aides auditives

- discrètes
- nouvelle technologie



Elisabeth Têtu
Audioprothésiste

LE GROUPE
FORGET
PARENT

AUDIOPROTHÉSISTES
AIDES AUDITIVES
31, rue Brooks
(819) 569-9781
Partout au Québec 1-800-OREILLE

Aussi un vaccin
pour les gens
en contact avec
Samantha

Sherbrooke

La Direction de la santé publique, de la planification et de l'évaluation Chaudière-Appalaches recommande que toutes les personnes ayant eu un contact significatif avec Samantha Gagné-Blais, cette fillette de neuf ans décédée de la méningite, soient vaccinées.

Les personnes visées sont les enfants et les adultes ayant été retenus comme contacts significatifs, soit toutes les personnes qui ont reçu des antibiotiques. Si ce n'est déjà fait, elles seront jointes individuellement par le personnel du CLSC Frontenac pour une offre de vaccination gratuite contre le méningocoque, comme mesure préventive supplémentaire.

Cette mesure de vaccination est celle appliquée habituellement pour les interventions de contrôle suite à des cas de méningocoque dont la souche est contenue dans le vaccin disponible. Cette décision a été prise après consultation des autorités de santé publique.

33040

Un défi
de taille

Maigrir et demeurer mince pour toujours!
Est-ce possible?

Première
consultation
gratuite

OUI, affirme le Dr Bernard Bélanger, concepteur des programmes Bioligne, si on sait choisir la bonne méthode. Pour ce faire, il ne faut pas simplement perdre du poids, mais apprendre à reconnaître et savoir corriger les causes de l'embonpoint. Ces causes sont multiples et varient d'une personne à l'autre. Voilà pourquoi l'approche Bioligne est personnalisée. Il faut comprendre que si les aliments sont utilisés pour satisfaire un besoin, ils ne peuvent pas faire engraisser même s'ils sont riches en calories; par contre, s'ils ne sont pas utilisés, soit parce qu'ils ne sont pas nutritifs ou soit parce que le corps n'en a pas besoin, ils deviennent des résidus qui se changent en graisses même s'ils sont faibles en calories.

Un « bon programme » d'amaigrissement...

- Permet de faire perdre les graisses et non pas les muscles;
- Tient compte des besoins alimentaires de chacun et enseigne à bien s'alimenter;
- Corrige le métabolisme et crée un état physiologique favorable au maintien du poids;
- Permet toujours de manger à sa faim au moyen de repas équilibrés sans tenir compte des calories;
- N'utilise aucun médicament, substitut de repas ou coupe-faim;
- Permet de servir des repas qui conviennent à toute la famille;
- Harmonise le corps en faisant perdre la graisse là où elle s'accumule;
- Permet, tout en maigrissant, de maintenir ou même de recouvrer un bon état de santé.

Un service
professionnel
simple et efficace

Les programmes Bioligne s'adressent à ceux et celles qui sont sérieux dans leur démarche à vouloir rétablir définitivement leur poids tout en apprenant à mieux s'alimenter. Voilà pourquoi, avant d'entreprendre un programme Bioligne, on procède à une évaluation complète du métabolisme, des habitudes alimentaires et du mode de vie afin de s'assurer que l'approche convient bien.



Thérèse Lasselle, N.D. en examen, a suivi la formation nécessaire afin d'être en mesure de vous aider, à votre tour, à retrouver un corps en santé.

Pourquoi pas MAINTENANT?

Si vous avez lu cette chronique jusqu'ici, il y a de fortes chances que vous ayez soit du poids à perdre, soit un problème de santé lié à l'alimentation. La seule chose qui vous empêcherait de prendre rendez-vous serait la méfiance ou le sentiment « d'avoir déjà tout essayé ». Des milliers de Québécois et Québécoises ont visité un des 19 centres Bioligne à travers la province. Non seulement ils ont réussi à rétablir leur poids mais, ce qui est plus important, ils ont réussi à le maintenir. Pourquoi pas vous! Il se pourrait fort bien que ce soit là la dernière démarche que vous ayez à entreprendre en amaigrissement.

J'aimerais en connaître
davantage, que dois-je faire?

D'abord téléphoner afin de prendre rendez-vous pour une première rencontre (c'est gratuit). On prendra alors l'histoire de votre condition (poids, état de santé, médicaments, chirurgie, etc.) et on vous informera davantage sur la méthode Bioligne. S'il est décidé de poursuivre, des tests cliniques subséquents permettront de découvrir tous les facteurs du métabolisme qui contribuent à l'excès de poids ou aux problèmes de santé liés à l'alimentation. La troisième étape consiste à vous informer sur les résultats des tests, sur les changements à apporter à vos habitudes alimentaires, sur le nombre de visites requises et sur les coûts à prévoir. Il n'y aura aucuns frais pour les visites antérieures si, de part et d'autre, on décide de ne pas poursuivre. Cette procédure est grandement appréciée de tous.

BIOLOGNE

CENTRE
NUTRITION-SANTÉ

4505, boul. Bourque, Rock Forest
821-3646

33076

Rock Forest, Saint-Élie et Deauville

La Chambre de commerce favorise la fusion

Daniel FORGUES

Rock Forest

Rock Forest, Saint-Élie d'Orford et Deauville ont tout intérêt à se fusionner le plus tôt possible si elles ne veulent pas se faire «englober», soutient le président de la Chambre de commerce Rock Forest, Saint-Élie et Deauville, Daniel Allard.

«La Loi 124 est très claire et ne donne guère de choix, il faudra se fusionner d'une façon ou d'une autre et si les élus ne font rien, Deauville risque de se faire «englober» par Magog tandis que Saint-Élie et Rock Forest se feraient «englober» par Sherbrooke, ce qui ne serait pas nécessairement avantageux pour les citoyens concernés», indique M. Allard.

Ce dernier rappelle que c'est la Chambre de commerce de Rock Forest, Saint-Élie et Deauville qui, la première, a sonné l'alarme en 1998 en proposant aux maires concernés de

commander une étude de faisabilité quant à une éventuelle fusion.

Cette étude n'a jusqu'à ce jour rien donné de concret, «mais je sais que des pourparlers sont toujours en cours», commente le président de la Chambre de commerce.

Pour lui, la position de son organisme, qu'il préside depuis 1998, est claire: mieux vaut se fusionner plutôt que de se faire «englober» par Sherbrooke et Magog!

Pourquoi?

«Ce serait beaucoup plus viable pour les citoyens concernés. La Ville de Sherbrooke possède une bureaucratie déjà lourde qu'il faudrait encore alourdir, imaginez ce qu'on ferait quand on parlerait des problèmes ruraux de Saint-Élie ou de Rock Forest», commente M. Allard.

Même s'il favorise ouvertement une fusion entre Rock Forest, Saint-Élie et Deauville, le président de la Chambre de commerce ne se dit pas contre les ententes intermunicipales.



Photo La Tribune, Daniel Forgues
Daniel Allard, président de la Chambre de commerce de Rock Forest, Saint-Élie et Deauville.

«On profite déjà d'ententes à plusieurs points de vue», avoue-t-il.

De plus, ajoute M. Allard, il faut s'attendre à ce que le gouvernement du Québec confie l'entretien d'autres routes aux municipalités, comme le boulevard Bourque par exemple.

«Si nous sommes trois municipalités à partager l'équipement et les coûts, ça devient plus raisonnable», dit-il.

«Une telle fusion ferait une nouvelle ville d'environ 24 000 habitants, ce qui ferait une ville de taille idéale pour la gestion, c'est le maire de Deauville

qui, le premier, l'a avoué», indique M. Allard.

Car, ajoute-t-il, «l'important, c'est que le citoyen ne perde pas son identité au sein d'une nouvelle agglomération».

Quant à l'avenir d'une nouvelle ville formée par Rock Forest, Saint-Élie et Deauville, le président de la Chambre de commerce dit ne pas s'en faire. «Le développement de la région se fait maintenant vers l'ouest, nous sommes situés près des principaux axes routiers, nous avons tout en notre faveur», conclut M. Allard.

Les employés du Roi du Coq Rôti menacent de faire la grève

Gilles FISETTE

Sherbrooke

Ça sent le brûlé au Roi du Coq Rôti où les travailleurs, insatisfaits du déroulement des négociations, menacent d'exercer des moyens de pression pouvant aller jusqu'au débrayage.

Réunis en assemblée générale, rap-

portent le président du syndicat, Serge Lemay, et le conseiller syndical, Jean-René Ré, les membres du Syndicat des travailleurs d'Au Roi du coq rôti - CSN, ont mandaté à l'unanimité leur comité de mobilisation d'entreprendre des moyens de pression allant jusqu'au débrayage, au moment jugé opportun.

Quelque 37 personnes sur une possibilité de 42 étaient présentes à cette assemblée.

Rappelons que le syndicat est accrédité depuis le 28 janvier 2000. Depuis, les négociations en vue de conclure une première convention collective n'ont pas donné les résultats escomptés.

«Exaspérés par la lenteur des négociations et le peu de résultat après neuf rencontres, ces travailleurs et travailleuses ont décidé que le temps était venu de négocier de bonne foi», a déclaré M. Ré.

La police cueille un fureteur impénitent

Sherbrooke (PSJ)

Un récidiviste qui, depuis le milieu des années 1980, allonge sa feuille de délits à un rythme aussi régulier que le tempo d'un métronome,

avec effraction et taxé d'une probation de trois ans.

L'homme qui connaît bien Sherbrooke vit en retrait de la grande ville mais aime bien venir y fureter à l'occasion.

devra comparaître incessamment devant la Cour du Québec pour être inculpé d'introduction avec effraction et de bris de probation. L'homme a été appréhendé au début de la fin de semaine alors qu'il tentait de pénétrer avec effraction dans une maison à logements, rue Giet, dans le quartier Est de Sherbrooke.

Il a fracassé une vitre afin de pouvoir ouvrir une porte par l'intérieur... mais il ignorait qu'il fallait une clé différente tant pour ouvrir la porte, de l'intérieur que de l'extérieur.

Ce qu'il ignorait aussi est que le fracas de la vitre brisée a attiré l'attention d'un témoin qui est allé voir ce qui se passait. Quand il a aperçu l'intrus, il lui a couru après.

En tentant de franchir une clôture pour assurer sa fuite, le suspect s'est blessé à une jambe. Le témoin a assuré la bonne garde de l'individu pendant qu'un autre donnait l'alerte aux membres du Service de police de la région sherbrookoise.

Cueilli, l'homme a été conduit à l'hôpital pour y subir examens et traitements.

Âgé de 34 ans, domicilié présentement à Kingsbury, le suspect était toujours hospitalisé hier. Dès que son état le permettra, il se présentera clopin-clopat devant le tribunal pour l'inculpation officielle.

En novembre 1998, il avait été condamné à deux ans moins un jour pour des crimes d'introduction

loto-québec résultats	
Banco	Quinté
Tirage du 2000-10-31	Tirage du 2000-10-31
01 02 06 11 12	3 4
13 17 18 20 25	333 8503
35 42 45 48 50	Extra
53 60 61 62 66	Tirage du 2000-10-31
	NUM. RD: 139748
Le jeu doit rester un jeu	
Les modalités d'encassement des billets gagnants paraîtront au verso des billets. En cas de décès avant ou à la suite d'un tirage, le droit de rachat s'applique.	
T.V.A., LE R. SEUL DES TIRAGES DE LOTTO-QUÉBEC	

Solde du fabricant PADERNO

Prix courants réduits de 40 à 71 %, du 2 au 4 novembre seulement

PROMOTION D'OUVERTURE À 24,50 \$
poêle à frir sans couvercle, 20 cm, prix courant : 85 \$
(limite de 20 par jour par magasin et une par client)

Soyez-y. Arrivez tôt.

SHERBROOKE
Monsieur Chaudron ENR
1030 rue King Est (819) 346-5913
jeu/ven 9 h 30 à 21 h 00
sam 9 h 30 à 16 h 30

PADERNO

Où se trouve le détaillant le plus près de chez vous? Impossible d'aller au magasin pour le solde et vous désirez acheter? Appelez le numéro 1 800 263-9768. Site Web : www.paderno.com

Je vise à vous satisfaire

Bienvenue à un autre client satisfait.

Profitez de notre excellent rapport qualité/prix

Vos conseillers: Jules Verreault et Pierre Fréchette

Boutique Mode Jules Verreault
vêtements pour hommes

Promenades King
2341, rue King Ouest, Sherbrooke 566-6040

La collecte des résidus encombrants à Sherbrooke

Lundi 6 novembre, dans le quartier de l'Est
Mardi 7 novembre, dans le quartier du Centre-Ouest
Mercredi 8 novembre, dans le quartier du Nord

Les objets doivent être déposés entre 19 h la veille et 8 h le matin de la collecte.
Ne les sortez pas à l'avance.

Merci de votre collaboration!

32066 Ville de Sherbrooke

Solde d'ouverture

DANIER

Surveillez le nouveau dépliant qui vous parviendra dès le 2 novembre; il vous mettra plein la vue des plus beaux vêtements de cuir et de suède en ville.

Carrefour de L'Estrie • 3050 Boul. Portland • (819) 346-3444

Votre voiture est prête!



UNIROYAL Tiger Paw Ice & Snow

59⁹⁵\$

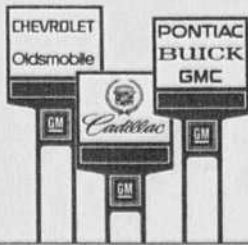
UN PRIX SANS MAUVAISE SURPRISE à P155/80R13
P185/75R14 à 79,95 \$
P205/75R15 à 89,95 \$
Pose, valve et équilibrage inclus

Batterie ACDelco (ACD70-60) **89⁹⁵\$** INSTALLATION INCLUSE!
Garantie 5 ans

VIDANGE D'HUILE Incluant une inspection en 35 points**	FREINS DURASTOP^{MC} (avant)* À partir de	ANTIGEL D'ESSENCE (350 ml)	SUPPLÉMENT D'HUILE MOTEUR (350 ml)
28⁹⁵\$	119⁹⁵\$	89¢	5⁹⁹\$
INSPECTION EN 35 POINTS Lave-glace inclus!	PARE-BOUE NOIRS pour Cavalier et Sunfire***	DÉGLACEUR DE SERRURES (300 g)	DÉTERSIF D'ESSENCE POUR INJECTEUR (350 ml)
54⁹⁵\$	9⁹⁹\$	6⁹⁹\$	10⁹⁹\$



Service Goodwrench
Bien fait. À temps.



1 800 463-7483

www.goodwrench.gmcanada.com

Ces offres s'appliquent à la plupart des voitures et camionnettes GM. Toutes taxes et droits en sus. Prix en vigueur jusqu'au 31 décembre 2000. Le concessionnaire peut vendre à prix moindre. Pour tous les détails et conditions, voyez votre concessionnaire participant du Québec. * Cette offre ne s'applique pas aux Corvettes. ** Cette offre ne s'applique pas aux Corvettes ni aux camions à moteur diesel. *** Installation en sus. ^{MC}DuraStop est une marque de commerce de ACDelco.

Prolongement de la rue Gibraltar

Le maire de Rock Forest y croit si les marchands partagent les coûts

Denis DUFRESNE
Rock Forest

Le maire de Rock Forest, Benoît Charland, n'est pas contre l'idée de prolonger la rue Gibraltar et d'ajouter des feux de circulation à la hauteur du boulevard Bourque, mais il est d'avis que les commerçants du secteur devront participer financièrement.

«On est au courant des problèmes de circulation dans ce secteur, mais ce n'est pas basé sur la circulation de transit chez Métro», dit M. Charland, au moment où le propriétaire franchisé de ce magasin d'alimentation, Pierre James, fait circuler une pétition en faveur du prolongement de Gibraltar jusqu'à la rue Pavillon pour mieux desservir ce secteur commercial très achalandé.

Un tel tracé permettrait, dit-il, d'offrir un accès sécuritaire à son commerce et à la Société des alcools, de même qu'aux Terrasses Rock Forest. De plus, pense M. James, une cession de terrain serait possible pour la future rue.

Le maire Charland confirme toutefois qu'un projet est à l'étude actuellement, à l'initiative d'un propriétaire immobilier du secteur, Gérard Allard.

Joint par La Tribune, ce dernier préfère ne rien dévoiler pour le moment.

Le maire Charland explique qu'«on est en train de re-



Benoît Charland

garder ça, mais un des éléments est de savoir si les commerçants du secteur

sont prêts à contribuer».

Vision d'ensemble
«Ce sont les coûts qui nous bloquent. Il y a d'autres demandes ailleurs sur le boulevard Bourque et nous devons regarder tout cela dans une vision d'ensemble, à long terme», ajoute-t-il, soulignant que l'achat de feux de circulation et la construction d'une rue représentent des coûts importants, surtout s'il faut acquérir des terrains.

Le maire affirme d'autre part que «ce n'est pas la pétition qui va nous faire prendre une décision plus rapidement, mais ça nous confirme que les gens veulent une solution».

480 000 \$ pour la formation de la main-d'oeuvre

Sherbrooke

La ministre de l'Emploi, Diane Lemieux, vient d'annoncer l'octroi d'une somme de 480 000 \$, provenant du Fonds national de formation de la main-d'oeuvre, pour six projets liés à la formation de la main-d'oeuvre dans la région.

Les entreprises qui bénéficient de cette aide sont le C A M O Éducation/Formation Haut Saint-François, Camoplast, Cookshire Tex, JM Asbestos, les Boiseries Asco et Unitcast Canada.

Grâce à ces projets, 146 travailleuses et travailleurs recevront une formation dans le sciage du bois, la fabrication de portes d'armoires, la fabrication industrielle de chenilles de traction, ainsi que de pièces en matériaux composites et thermoplastiques. De plus, trois entreprises profitent de subventions pour déterminer leurs besoins en formation pour le bénéfice de 439 autres travailleurs.

On revient toujours chez Honda.



La grande inspection de remise en forme de Honda

63⁸⁸ \$*

Votre Honda gardera la forme au moyen d'une vérification multipoint complète avec remplacement du filtre à huile par un filtre Honda d'origine ainsi que vidange d'huile et remplacement par une huile 5W30 de première qualité.

- ✓ Vidange d'huile et remplacement du filtre. Recherche des fuites.
- ✓ Contrôle de la batterie et de la charge.
- ✓ Vérification du niveau du liquide de refroidissement et de son point de congélation.
- ✓ Vérification de la pression du système de refroidissement et inspection des durites et des colliers.
- ✓ Vérification de l'état et du degré d'usure des freins.
- ✓ Vérification des étriers, des cylindres de frein et du frein à main.
- ✓ Vérification de l'usure et de la pression des pneus.
- ✓ Permutation des pneus.
- ✓ Contrôle du niveau des liquides de boîte de vitesses, de servodirection (s'il y a lieu) de freins et d'embrayage (s'il y a lieu).
- ✓ Vérification de l'état des courroies d'entraînement (sauf courroie de distribution).
- ✓ Vérification du chapeau, du rotor de distributeur et des fils à haute tension.
- ✓ Inspection des essuie-glaces, des lames et des gicleurs.
- ✓ Mise à niveau du liquide lave-glace.
- ✓ Inspection de l'échappement.
- ✓ Inspection des ressorts et des amortisseurs.
- ✓ Inspection des phares et des ampoules.
- ✓ Inspection et graissage des serrures, des mécanismes de verrouillage et des poignées.
- ✓ Vérification du chauffe-moteur.

AUX P'TITS SOINS, À P'TITS PRIX.

ON REVIENT TOUJOURS CHEZ **HONDA**

www.honda.ca

Offres à prix raisonnables en tout temps.

22⁸⁸ \$*
Puissante accélération

Prenez aujourd'hui même rendez-vous pour le remplacement du filtre à huile par un filtre Honda d'origine, la vidange d'huile et son remplacement par une huile 5W30 et la pose d'un nouveau joint d'étanchéité de bouchon de vidange.

Service Accélération
Service garanti en 30 minutes ou moins**

138⁸⁸ \$*
148⁸⁸ \$*

Puissant silence

Prenez un rendez-vous dès aujourd'hui pour un silencieux Honda.

Service Accélération
Prix comprenant l'installation. Service garanti en une heure ou moins**

98⁸⁸ \$* **108⁸⁸ \$***

Puissant freinage

Venez vite faire effectuer un service d'entretien des freins Honda d'origine. Comprend l'installation de plaquettes avant ou de plaquettes ou segments arrière ainsi que l'entretien des étriers avant ou des freins arrière. Réusinage ou remplacement de disque ou de tambour en sus.

* Offert pour la plupart des modèles Honda.
** Sur rendez-vous seulement.
Taxes en sus. Frais de récupération en sus, s'il y a lieu. Le prix des concessionnaires peut être inférieur. Renseignez-vous chez un concessionnaire Honda. Tous les prix sont honorés par les concessionnaires participants jusqu'au 31 mars 2001.

33215

À l'occasion du gala hors d'ondes de l'Adiso

Le Centre culturel couronné «salle de l'année»

Steve BERGERON

Sherbrooke

Le Centre culturel de l'Université de Sherbrooke a reçu le Félix de Salle de spectacle de l'année, lundi soir, lors du gala hors d'ondes de l'ADISO.

Voilà qui couronne tous les efforts et investissements consentis pour réaménager les lieux entre 1996 et 1998, exprime le directeur du Centre culturel, Jacques Labrecque.

«Toute l'équipe est très fière, parce qu'elle a dû donner le double d'efforts pour passer à travers ces dernières années. Alors que la plupart des salles ferment pendant de tels travaux, nous, nous avons maintenu une programmation», rappelle Jacques Labrecque.

C'est le troisième Félix que remporte le Centre culturel dans toute son histoire. Il avait reçu les mêmes honneurs en 1990, alors qu'en 1991, il repartait avec le titre de Diffuseur de l'année. Depuis ce temps, il avait reçu plusieurs nominations dans les deux catégories.

Ce Félix 2000 reste une surprise même s'il était espéré: aucun représen-



Jacques Labrecque, directeur du Centre culturel de l'Université de Sherbrooke

tant du Centre culturel n'était présent lors du gala hors d'ondes, à Montréal. Il faut dire que la compétition était féroce: vingt salles dans tout le Québec se disputaient le titre.

«Nous allons mettre la main sur le trophée dans les prochains jours, et il est certain que nous allons le placer à la vue du public, avec qui nous le partageons d'ailleurs», ajoute Jacques Labrecque.

Le Centre culturel de l'Université de Sherbrooke a été presque complètement réaménagé entre 1996 et 1998, notamment par la construction des foyers latéraux. Les travaux se sont étalés sur deux ans et demi, et ont requis des investissements de 6 millions \$.

Un vrai violon

Même si ces travaux se sont terminés en automne 1998, Jacques Labrecque estime que la saison 1998-1999 aura servi de rodage.

«En 1999-2000, nous avons vraiment pris notre envol. Si on considère que des artistes font des tournées aux

deux ou trois ans, le bruit que Sherbrooke avait un nouveau centre culturel s'est davantage propagé en 1999-2000 sur le plan national», explique-t-il.

C'est le troisième Félix que remporte le Centre culturel dans toute son histoire

Les critères de sélection du jury de l'ADISO sont la qualité de l'équipement, l'acoustique, la compétence du personnel technique, la structure d'accueil, les relations avec les équipes de tournée et la qualité des services administratifs.

«Notre équipe technique est extrêmement compétente, et je reçois sans cesse des éloges sur l'acoustique. Encore récemment, lors de la pièce de théâ-

tre *Douze hommes en colère*, le metteur en scène Jean-Bernard Hébert me disait que c'était un vrai violon.»

L'intimité et la chaleur des lieux, malgré la grandeur de la salle Maurice-O'Bready — celle-ci compte 1726 places depuis la fin des rénovations —, suscitent aussi beaucoup de commentaires positifs.

La saison 1999-2000 aura d'ailleurs été «merveilleuse», avec notamment la venue de *Notre-Dame de Paris* ainsi que les spectacles estivaux de Lise Dion et Mario Jean.

Dix-huit personnes travaillent à temps plein au Centre culturel, et une cinquantaine d'autres à titre d'employés occasionnels.

«Toute l'équipe a travaillé fort pour développer un produit de qualité, en lien avec les attentes des clients, qu'il s'agisse des artistes ou du public. Je félicite les équipes des autres salles de spectacle du Québec en nomination, et je remercie les médias, qui sont d'importants partenaires», conclut Jacques Labrecque.

C'est le temps de...

ramasser les feuilles mortes et de les mettre dans les sacs de papier biodégradables



La collecte des feuilles mortes dans les sacs de papier biodégradables se tient du 9 octobre au 8 novembre selon les journées suivantes :

Lundi : quartier de l'Est
Mardi : quartier du Centre-Ouest
Mercredi : quartier du Nord

Vendus dans tous les **provigo** de Sherbrooke



Renseignements : 821-5858

29985

Participez en grand nombre

Lorsque les choses sont plus difficiles à comprendre...



À la *Résidence funéraire Steve L. Elkas*, le respect et le réconfort motivent chaque action et petite attention. Accessibles à toute heure, Steve Elkas, son fils Stephan et leur équipe ont à cœur le bien-être des gens qui ont perdu un être cher. Tous bénéficient de précieux conseils et d'une oreille attentive.

Depuis 25 ans, l'entreprise familiale met tout en œuvre pour offrir un service empreint de compréhension et pour accueillir les gens dans une atmosphère sereine et réconfortante. Voilà pourquoi les liens de confiance sont si solidement tissés entre la *Résidence funéraire Steve L. Elkas* et les familles de la région.

l'important, c'est de se sentir compris.

STEVE ELKAS
RÉSIDENCE FUNÉRAIRE

CRÉMATION • FUNÉRAILLES TRADITIONNELLES • PRÉARRANGEMENTS FUNÉRAIRES
601, rue du Conseil (au coin de la 7^e Avenue), Sherbrooke (Québec) (819) 565-1155

PNEUS D'HIVER

Goodyear^{MD} Michelin^{MD} Bridgestone^{MD}
Uniroyal^{MD} Continental^{MD}/General^{MD} Firestone^{MD}

À partir de

79⁹⁵ \$*

Exemple: Goodyear Ultra Grip P185/65R14 (convient à l'Escort).
Aussi autres grandeurs de pneus de marques réputées offertes à prix concurrentiels.

*Toutes les garanties courantes des fabricants de pneus s'appliquent. Frais d'installation de 8,00 \$ en sus. Taxes et droits gouvernementaux de 3,00 \$ par pneu en sus. Les concessionnaires peuvent vendre moins cher. Chez les concessionnaires Ford participants. Certains concessionnaires peuvent ne pas offrir la gamme complète des marques de pneus annoncées. Renseignez-vous auprès de votre conseiller de service. L'offre se termine le 31 décembre 2000.

BATTERIES

MOTORCRAFT^{MD}

84⁹⁹ \$*

Série toute épreuve de Motorcraft (WTBXL)
Remplacement gratuit dans les 18 mois/84 mois de garantie

94⁹⁹ \$*

Série Argent de Motorcraft (WTBXT)
Remplacement gratuit dans les 36 mois/96 mois de garantie

*Installation et taxes en sus. S'applique à la plupart des voitures et camionnettes. Frais supplémentaires pour les véhicules équipés d'un moteur diesel. WTBXL-33, WTBXL-49 et WTBXL-50 à 109,99 \$. Chez les concessionnaires Ford participants. Les concessionnaires peuvent vendre moins cher. Renseignez-vous auprès de votre conseiller de service. L'offre se termine le 31 décembre 2000.

FREINS

MOTORCRAFT^{MD}
«VALEUR PLUS»

Installation de plaquettes de freins avant ou arrière Motorcraft sur la plupart des voitures et camionnettes Ford.

99⁹⁹ \$*

Comprend :
• Les pièces et la main-d'œuvre
• La garantie longue durée*

*Usinage des disques et des tambours exclus (si requis).
*La garantie s'applique aux pièces dans des conditions normales d'utilisation à des fins non commerciales, tant que le propriétaire initial possède le véhicule. Chez les concessionnaires Ford participants. Les concessionnaires peuvent vendre moins cher. Taxes en sus. Renseignez-vous auprès de votre conseiller de service. L'offre se termine le 31 décembre 2000.

VÉRIFICATION D'AUTOMNE

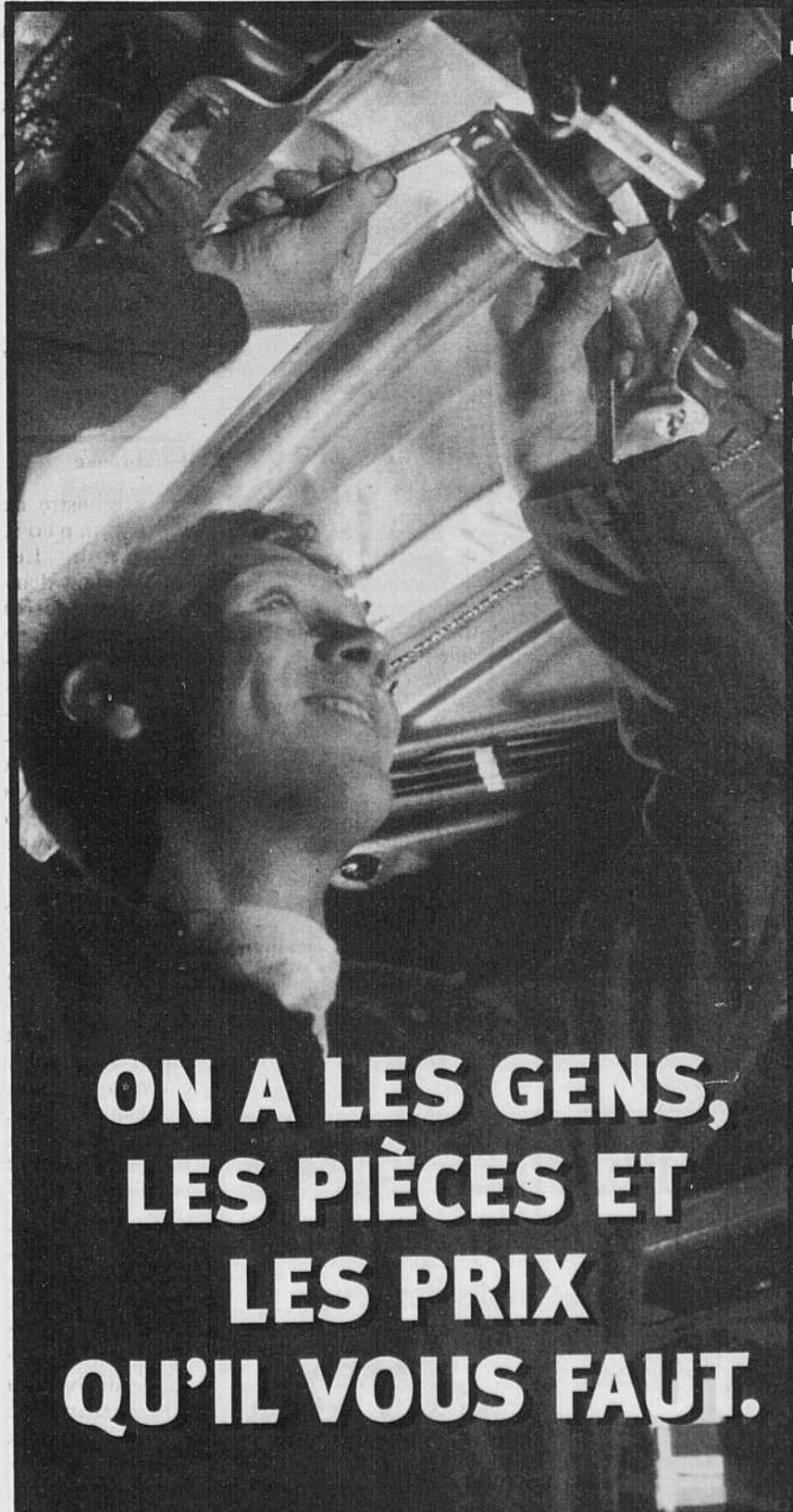
34⁹⁵ \$* Comprend :

• Vidange d'huile. Jusqu'à 5 litres d'huile-moteur Motorcraft^{MD} 5W30, et un nouveau filtre à huile Motorcraft.

• Permutation des pneus.
• Inspection visuelle : freins, système d'échappement, amortisseurs, suspension avant et arrière, câbles et raccords de la batterie, toutes les courroies et tous les niveaux de liquide, balais d'essuie-glace, filtre à air, radiateur et durites.
• Graissage : charnières et loquets du capot et du coffre.
• Tests : densité du liquide de refroidissement, capacité de la batterie, toutes les lampes et lampes témoins.

Obtenez aussi 10% de rabais sur les travaux effectués durant la vérification d'automne.

*S'applique à la plupart des voitures et camions utilitaires légers. Frais supplémentaires pour les véhicules équipés d'un moteur diesel. Droits gouvernementaux non inclus, le cas échéant. Taxes en sus. Les concessionnaires peuvent vendre moins cher. Renseignez-vous auprès de votre conseiller de service. L'offre se termine le 31 décembre 2000.



ON A LES GENS,
LES PIÈCES ET
LES PRIX
QU'IL VOUS FAUT.

Service de **Qualité**^{MC}



VOS CONCESSIONNAIRES FORD DU QUÉBEC

www.fordquebec.com

3344

Au Palais des congrès de Québec avec Claude Dubois

Jonathan a vécu une «soirée vraiment hot»

François GOUGEON
Sherbrooke

«Ça s'est super bien passé... Claude Dubois, c'est un gars électrisant à fond. Il dégage beaucoup!»

Le jeune Jonathan Hamel-Rosby, qui réside à Val-du-Lac, était encore tout feu tout flamme hier, quelques heures après être revenu du Palais des congrès, à Québec, où il a joué une de ses compositions lors d'un spectacle du populaire chanteur Claude Dubois.

On se rappellera de cette histoire particulière dont La Tribune a parlé

lundi: un jeune de 16 ans placé en centre d'accueil depuis trois ans par la DPJ qui joue de la guitare et compose une chanson à la demande de Dubois.

Et comme cinq autres jeunes comme lui venant d'un peu partout au Québec, il s'est exécuté lundi soir, à Québec. «Avant de monter sur scène, j'avais un stress fou, j'en tremblais même. Mais du moment que je me suis retrouvé sur la scène, tout ça s'est tassé... J'ai vraiment réalisé que j'aimerais ça faire de la scène», a lancé le jeune homme.

D'ailleurs, cette soirée ne restera pas sans suite car Claude Dubois a fait savoir qu'il réunirait les jeunes dans son



Photo La Tribune, archives Jonathan Hamel-Rosby a adoré son expérience sur scène avec Claude Dubois, «un gars électrisant à fond».

studio des Laurentides pour enregistrer avec eux un CD, incluant leurs compositions. Puis, il est question d'une tournée au Québec à laquelle Jonathan participerait. «Si ça se faisait, ce serait super cool», a-t-il vivement exprimé.

Il en a vécu des émotions le jeune homme lors de cette soirée mémorable. Outre le spectacle, il y a eu la soirée qui a suivi: Claude Dubois a invité les jeunes à venir casser la croûte au restaurant du Hilton, à Québec.

«Avec nous, il y avait le ministre (Gilles) Baril (délégué à la Santé et aux Services sociaux...) On a parlé avec lui d'une possibilité d'aide financière pour une tournée. Je me fais pas d'illusion. Je sais pas si ça va marcher mais en tout cas, ça valait vraiment la peine que je vive cette expérience-là. Je vais la garder longtemps en mémoire. C'était vraiment hot!»

Le sixième «Arts Fleurimont» promet un week-end sans répit

Steve BERGERON
Fleurimont

La 6e édition de l'événement Arts Fleurimont sera un spectacle continu tambour battant: les organisateurs ont prévu une «Nuit du patrimoine» pour faire le pont entre les deux journées d'activité, les 11 et 12 novembre, au Centre Julien-Ducharme. D'autant plus que de nouveaux «amis» se joignent à la fête.

«Notre événement annuel majeur est enrichi, cette année, par une association avec le Festival du conte Les jours sont contés en Estrie et le Conseil québécois du patrimoine vivant (CQPV)», a précisé André-Daniel Drouin, responsable du comité organisateur.

La Nuit du patrimoine comportera donc des prestations des conteurs Louise de Broin, Jean-Claude Desprez, Jocelyn Bérubé, Gilles Garand, André Gosselin et Mathieu Lippé. Ceux-ci s'accompagnent évidemment de musique et de chansons.

La Nuit sera aussi entrecoupée d'une rencontre Mots et musique (23 h 15 à minuit), de style

soirée de poésie avec diaporama, de rythmes du monde ainsi que de musique traditionnelle signée Godendard, Mathieu Lippé et Richard Arsenault. La danse sera évidemment de mise.

Outre cette nouveauté, les valeurs sûres reviennent, telle l'exposition de quelque 40 artistes en arts visuels, ainsi que le brunch des Chevaliers de Colomb, au profit de la Fondation québécoise du cancer, le dimanche matin. Coût du billet: 6,50 \$ (3,25 \$ pour les moins de douze ans).

Plusieurs prestations théâtrales ponctueront aussi la fin de semaine, dont C'est le temps des vacances, une pièce présentée par des jeunes, le samedi après-midi, ainsi qu'un souper-théâtre «Meurtre et mystère», au profit du comité Art et culture de Fleurimont.

Côté chanson et musique, le chansonnier François Hardy, le chanteur Olivier Couture, le jazzman Étienne Demers-Martel, l'accordéoniste Jean-Michel Pelletier ainsi que les chorales Les Oisillons et Florilège donneront tous une prestation.

Côté littérature, les éditions Appalaches lanceront trois livres. Il y aura également lancement d'un album réalisé à l'occasion de l'Année de la famille à Fleurimont.

Simultanément à l'événement, le Conseil québécois du patrimoine vivant tiendra son assemblée générale annuelle, sous le thème Demain en main: transmettre le patrimoine.

Politique credo

Nicole Dorin, présidente du Conseil de la culture de l'Estrie, assumera la présidence d'honneur de l'événement. «Vous avez de la chance, car ce ne sont pas toutes les villes qui font une place aux arts et à la culture de cette manière», a-t-elle dit.

«Nous vivons une période où les villes doivent se démarquer les unes des autres pour justifier leur existence. Dans un tel contexte, la place faite à la culture est une marque de commerce non négligeable. Arts Fleurimont est un événement audacieux, original et intelligent.»

La présidente d'honneur a conclu par une profession de foi sur la nouvelle politique culturelle de Fleurimont. «C'est aussi bon que le Credo!»

On peut obtenir de plus amples renseignements sur la programmation en composant le 565-0589.

La Cour rend la paroisse Sainte-Anne de Danville responsable de la chute d'une paroissienne

La dame a été piégée par la glace noire

Sherbrooke

La Fabrique de la paroisse de Sainte-Anne de Danville a été tenue responsable des dommages subis par Mme Cécile Demers qui avait fait une chute près de la porte centrale de l'église en matinée du 26 décembre 1993.

Le juge Léo Daigle de la Cour supérieure, à Sherbrooke, a décidé récemment qu'une couche de glace mince, transparente et laissant voir le

trottoir à cet endroit constituait un piège pour les fidèles.

Mme Demers avait subi des fractures à la hanche et à l'épaule gauche lorsqu'elle est tombée les pieds devant.

La faute de la Fabrique est de ne pas avoir épandu d'abrasif après une chute de température qui s'est maintenue sous zéro pendant plusieurs jours.

Le tribunal a examiné dans cette affaire la seule question de la responsabilité à la demande

des parties et reporté au rôle de janvier l'évaluation des dommages.

Mme Demers estime à 190 000 \$ les dommages qu'elle a réclamés à la Fabrique à la suite de cet incident.

Selon les faits résumés par la Cour, la demanderesse a tenté d'entrer dans l'église vers 08h30 par la porte de gauche qui était barrée.

Elle s'est dirigée vers la porte de droite, à longé la façade et est tombée près de la porte centrale.

Incapable de se mouvoir à cause de ses blessures, Mme Demers a été secourue par des membres de la chorale qui l'ont transportée dans l'église à partir de laquelle des ambulanciers l'ont conduite à l'hôpital d'Arthabaska.

Un neveu, qui ne savait rien de cet accident, est arrivé à l'église pour la messe de 09h30, a passé au même endroit et est tombé sans se blesser.

La façade des deux portes latérales auxquelles les fidèles avaient accès ont été nettoyées plus tôt du peu de neige accumulée par la poudrière de la nuit et il n'y en avait pas devant la porte centrale demeurant barrée.

Mme Demers est tombée à cause de la présence d'une mince couche de glace transparente qu'elle n'a pas vue en face de la porte centrale, d'après le tribunal.

La présence de cette couche laissant voir le trottoir était anormale dans la mesure où elle s'y trouvait depuis le 21 décembre au moment où une pluie s'est transformée en glace lors d'une baisse de température.

Le juge Daigle estime qu'il s'agissait dans les circonstances d'un piège pour les fidèles de la Fabrique sachant que l'église était fréquentée tôt le matin.

La Fabrique avait le devoir de prendre les mesures raisonnables pour assurer la sécurité des lieux. Elle devait faire un examen minutieux du trottoir et étendre du sel pour fondre la glace ou un abrasif pour le rendre moins glissant. La Fabrique disposait de l'un et de l'autre et n'en a pas épandu sur la partie du trottoir en face de la porte centrale.

Il est invraisemblable de penser que la demanderesse aurait glissé les pieds devant sur un trottoir de ciment complètement dégagé avec les bottes qu'elle portait, croit le juge Daigle.

FAITS DIVERS

Un incendie de nature criminelle

Sherbrooke (PSJ) - Comme l'avaient anticipé les premiers intervenants, rue Ouellet, à Bromptonville, lundi matin, c'est bien un incendie de nature criminelle qui a ravagé le logement du sous-sol dans une maison qui en comprend deux.

Les recherches, effectuées par le détective Paulin Aubé et le technicien en identité judiciaire Pierre Lacaille du Service de police de la région sherbrookoise de même que par le lieutenant-inspecteur Gilles Pelland de la Prévention des incendies, ont entraîné la découverte de plusieurs foyers d'incendie et traces d'un produit accélérant.

Ces éléments, conjugués à d'autres indices que l'on préfère taire pour le moment, ne laissent planer aucun doute sur le geste criminel posé.

L'incendie qui a été de courte durée aura tout de même causé des dommages que l'on évalue entre 30 000 \$ et 40 000 \$. Il faudra rénover l'appartement dans son entier.

Le feu n'a fait aucun blessé et a nécessité l'intervention des pompiers de Bromptonville.

La police doit rencontrer divers témoins pour orienter l'enquête sur une piste précise.

La Sûreté du Québec... à Ulverton

Sherbrooke - Le poste de la Sûreté du Québec de la MRC du Val-Saint-François assume à compter d'aujourd'hui, soit le mercredi 1er novembre 2000, la desserte policière de la municipalité d'Ulverton.

Les services policiers étaient jusqu'à ce jour assurés par la SQ de la MRC de Drummond.

C'était un souhait de la population de voir sa municipalité être comprise dans le territoire de la MRC du Val-Saint-François.

Dans un communiqué émis par l'agent Serge Dubord, responsable des Affaires publiques de la SQ de l'Estrie, on mentionne que tous les efforts seront déployés pour maintenir la même qualité de service.

«Pour faciliter la transition et garantir cette qualité de service et ce contact étroit avec la population, l'agent Serge Boutin a été désigné comme parrain policier. Il sera disponible pour rencontrer les citoyennes et les citoyens d'Ulverton.»

La population pourra communiquer avec le poste de la SQ de la MRC du Val-Saint-François pour toute information. Le poste est situé 735 rue Gouin, C.P. 730, Richmond, JOB 2H0. Le numéro de téléphone d'urgence est le 310-4141. Pour toute information de nature préventive ou de suivi de dossier, on doit composer le (819) 826-3755.

Un lot de chandails volé en coup de vent

Sherbrooke - La neige s'est montré le bout du flocon, le froid a démontré qu'il avait encore du mordant... et voilà qu'un premier vol de «saison», en coup de vent justement, a été commis dans le milieu de la soirée, lundi, dans le centre-ville de Sherbrooke.

Des voleurs ont fracassé la vitre de la porte de la boutique Lainages Écossais, 1446 rue Wellington Sud et ont ramassé dans le temps de le dire une brassée de vêtements, à savoir 35 chandails et un manteau.

La valeur des vêtements de belle qualité qui ont été volés approcherait les 12 000 \$.

Dans les instants qui ont suivi l'appel, les patrouilleurs du SPRS arrivaient à la boutique. Il n'y avait pas l'ombre d'un suspect dans les environs.

Autre méfait incendiaire

Sherbrooke - Les policiers de la région sherbrookoise et les pompiers de Sherbrooke sont intervenus vers 20 heures, lundi, au parc Saint-Alphonse, 1025 rue Argyll, dans le Nord de Sherbrooke.

Des vandales, des jeunes a-t-on des raisons de croire, ont fracassé des vitres du bâtiment attenant à la piscine extérieure et ont jeté des matériaux enflammés à l'intérieur.

Les dommages causés à la salle de toilettes s'élevaient à quelque 8000 \$.

L'incident fera l'objet d'une enquête.

Abonnez-vous MAINTENANT À LA CARTE ELITE 2001 GRATUIT

FABRICVILLE

www.fabricville.com

Grande sélection spéciale de

Rendez-nous visite à notre NOUVEAU MAGASIN
50, RUE BURLINGTON
PLACE BROUILLARD
(coin King) SHERBROOKE 821-2150

MOLLETON ARCTIQUE imprimé et uni

Un seul BAS Prix

699 m Cour. jusqu'à 12,99 m

Chaque mètre

Tous les Velours côtelés unis 599 m Cour. jusqu'à 17,99 m

- FINES RAYURES
- EXTENSIBLE
- PLUME
- LARGES RAYURES
- MOYENNES RAYURES

PAS D'EXCEPTIONS!

Tous les Voilages et Dentelles à draperies 50% de rabais

SÉLECTION EN MAGASIN AU COMPLET!!!

- VOILAGES UNIS
- VOILAGES FROISSÉS UNIS OU IMPRIMÉS
- VOILAGES À MOTIFS "BRÛLÉS" UNIS OU IMPRIMÉS
- VOILAGES "BORD CORNELLY" • BATISTE • VOILAGES BRODÉS
- ORGANZAS • MARQUISSETTES • DENTELLES BRÛLÉES
- DENTELLES JACQUARD • DENTELLES GRANDE LARGEUR

Certaines collections présentent des légères imperfections.

PLUSIEURS SPÉCIAUX NON-ANNONCÉS EN MAGASIN!!!

Le symbole "Elite, c'est payant" indique les prix membres Elite. Escomptes non-membres aussi disponibles.

Ziebart TidyCar ANTIROUILLE Ziebart TidyCar

À L'HUILE PÉNÉTRANTE

- * Pénètre la rouille et les replis de métaux
- * Chasse l'humidité
- * 3 agents anticorrosion
- * Ne coule pas
- * Ne durcit pas

* Fait entièrement à la main pour aller dans les endroits cachés.

59⁹⁵ \$ TRAITEMENT COMPLET

Léger supplément pour camionnette

80, rue des Grandes-Fourches Nord Sherbrooke 566-2722

OUVERT EN SOIRÉE SUR SEMAINE

ACCEPTONS COUPONS DE LA COMPÉTITION

L'amour d'Yvon Bibeau pour les enfants reconnu

André LAROCHE
Sherbrooke

«Je trouve cela très émouvant. Je ne pensais jamais que cela en vienne là. Cela démontre très bien l'amour qu'Yvon éprouvait pour les enfants», a confié Yves Bibeau, après l'inauguration hier d'un parc-école nommé en l'honneur de son fils.

Quelques minutes plus tôt, la jeune Ngoc Truong avait coupé le ruban traditionnel devant quelque 400 écoliers du quartier centre-sud, tous heureux de pouvoir grimper dans les nouveaux modules de jeux, glissoires, balançoires et autres poutres d'équilibre.

L'inauguration avait quelque chose de carnavalesque puisque, conjuguée à l'Halloween, elle était célébrée par des centaines de pompiers, squelettes, Pokémon, citrouilles, cow-boys, fées, ninjas, clowns, sorcières, vampires, Sherlock Holmes, mère Noël, fantômes, vaches et pirates...

«J'aimerais savoir s'il voit ça de là-haut. Il serait fier», a ajouté M. Bibeau.

L'ouverture de ce parc-école s'avère la conclusion de trois ans d'effort des gens du quartier.

En effet, un premier parc avait été bâti dans les années 80, mais il avait subi les affres du temps. Pour commémorer la mémoire d'Yvon-Bibeau, décédé subitement le 1er juin 1996 des suites d'un cancer, des bénévoles se sont dit que le meilleur moyen était de redonner une aire de jeux sécuritaire aux écoliers.

Fils du quartier, Yvon Bibeau a grandi et étudié dans ce coin de la ville avant d'y enseigner et puis de diriger l'école pendant 25 ans. Diacre et grand bénévole, il a aussi rempli des responsabilités à la caisse populaire, à la paroisse et au centre communautaire.

«Il a tout fait ici. Il demeurait juste dans la rue d'à-côté, sur Évangéline», a expliqué Robert Gagné, directeur de l'école anciennement nommé St-Joseph-Bussière. «Son épouse a été secrétaire ici. Sa fille est aussi secrétaire ici depuis que je suis en poste. Et son petit-fils étudie ici. Cette école est une histoire de famille.»

Le parc-école a coûté quelque 65 000 \$. La CSRS et la Ville de Sherbrooke ont contribué respectivement 17 000 \$ et 6000 \$ dans le projet. Grâce au club Optimiste Centre-Estrie et à divers activités de financement, le comité a réuni un montant d'environ 40 000 \$.

Il reste donc 25 000 \$ à trouver.

Changement de nom

Dans la foulée, on a dévoilé le nouveau nom de cette institution née de la fusion des écoles St-Joseph et Bussière au début des années 1990. Elle portera dorénavant le nom d'«école des Quatre-vents».

«Des écoles St-Joseph, il y en a des centaines à travers la province. Et Bussière honorait un monseigneur du début du siècle. Cela ne signifiait rien

pour les enfants», a expliqué le directeur de l'école, Robert Gagné.

«Or, comme nous sommes une école d'accueil pour les immigrants, la référence aux quatre-vents illustre très bien l'origine des écoliers de tous les horizons qui fréquentent cette école.»

En effet, les enfants de cette école de quartier, réputé pour sa population défavorisée, proviennent de 28 nationalités et de quatre continents. Plusieurs portaient au front, avec à-propos, un bandeau orné d'un vire-vent.



Imacam, Martin Blache
Pour l'inauguration du nouveau parc-école Yvon-Bibeau, la jeune Ngoc Truong a coupé le ruban traditionnel sous les yeux de Louise Boisvert, directrice générale de la CSRS, de Rénald Boisvert, président du comité de bénévoles, et de plusieurs dizaines d'enfants impatients de profiter de la nouvelle aire de jeux.

SEARS

PRIX EN VIGUEUR JUSQU'AU DIMANCHE 12 NOVEMBRE 2000

Tous les gros appareils ménagers Kenmore^{MD} et Maytag^{MD} sont en solde

ET, avec la carte Sears, gagnez le double de points du Club Sears



Il y a un magasin Sears près de chez vous

Gros appareils ménagers disponibles dans le magasin suivant:

Magasin de meubles et d'électroménagers

Magasin de meubles et d'électroménagers de Sherbrooke
Autoroute 410 et Boulevard de Portland Centre commercial Carrefour de L'Estrie
(819) 564-3010

Gros appareils ménagers de Sears: record de ventes au Canada

D'après des sondages indépendants dans tout le pays, en vigueur au moment de la préparation de la publicité

* Avec la carte Sears, gagnez le double de points du Club Sears pour tous les gros appareils ménagers et aspirateurs Kenmore. Sur approbation de votre crédit. À l'exclusion des articles de nos Centres et magasins de liquidation, des achats par catalogue, des frais de contrat d'entretien, de livraison et d'installation. Offre en vigueur jusqu'au dimanche 12 novembre 2000. Renseignez-vous.



Gros appareils ménagers en ligne au www.sears.ca

SEARS

Sears. Les beaux côtés de votre vie.SM

Copyright 2000, Sears Canada Inc.

Rabais 260\$ sur duo

LAVEUSE ET SÈCHEUSE KENMORE DE SUPER CAPACITÉ

Laveuse à 2 vitesses, 8 programmes. N° 47602. Rég. Sears 719,99. 579,99
Sècheuse à 6 programmes et porte inversible. N° 88602. Rég. Sears 549,99. 429,99



597\$

NOTRE PLUS BAS PRIX DE LA SAISON! CUISINIÈRE ÉLECTRIQUE KENMORE 30 PO Dessus basculant. N° 62291. Rég. Sears 799,99.

En blanc sur blanc, noir sur blanc et noir sur amande



Rabais 300\$

ASPIRATEUR-TRAÎNEAU KENMORE 12 A

2 rallonges chromées. Nouvelle poignée ergonomique. N° 20600. Rég. Sears 699,99. 399,99

1097\$

RÉFRIGÉRATEUR MAYTAG 18,5 PI³

Notre plus bas prix de la saison! Avec tablettes réglables. N° 80872. Rég. Sears 1299,99.

En blanc, bisque et noir

Kenmore ^{®/MD}

MAYTAG

SEARS

33629

NP1111900

33644

LE T É L É T H O N



«Rappelez-vous que votre don sauve des vies et améliore de façon concrète la santé des gens qui vous sont chers.»

Normand Chouinard
président d'honneur

Un geste du coeur, à voir!

Le 1er décembre 2000 à 19h00

sur les ondes de **TÉLÉ 7**

POUR DONNER *La Vie*

FONDATION

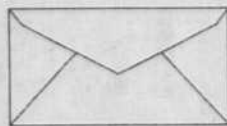
Centre hospitalier universitaire de Sherbrooke

Ligne sans frais: 1-866-820-6450

580, rue Bowen Sud
Sherbrooke, Qc J1G 2E8
Tél.: (819) 820-6450

31222

Opinions



Opinion
des lecteurs

La Tribune
1950 rue Roy
Sherbrooke (Québec)
J1K 2X8

Télécopieur
564-8098

Courrier électronique
redaction@latribune.qc.ca

ÉDITORIAL

Urgent besoin de sang neuf



Michel
MORIN

Selon la province d'où on la regarde, la politique canadienne engendre des points de vue bien différents. Et c'est encore plus vrai en ce temps de campagne électorale.

En Ontario, où la droite incarnée par Mike Harris règne de façon quasi absolue sur la province, les libéraux fédéraux de Jean Chrétien font néanmoins la pluie et le beau temps. Dans les provinces de l'Ouest, ces mêmes libéraux sont honnis depuis les politiques énergétiques adoptées par le défunt Pierre-Elliott Trudeau. Le terrain y est plutôt fertile pour les alliés. Dans les Maritimes, le Nouveau Parti démocratique est bien vu. Et les conservateurs de Joe Clark ne cessent de courtiser ces mêmes provinces atlantiques. Au Québec, le Bloc tente de conserver la cote, rivalisant en cela avec le Parti libéral.

Au-delà de toutes ces disparités régionales, une seule constante émerge: la politique canadienne a un urgent besoin de sang neuf.

Cette constatation prend encore plus sa signification pour les électeurs québécois que nous sommes. Depuis des années, sinon des décennies, les mêmes figures politiques véhiculent

inlassablement les mêmes messages. Et l'actuelle campagne électorale a beau être de nature fédérale, aucun changement n'est remarqué dans la distribution des rôles. Et les acteurs, eux, sont les mêmes depuis des lunes. Jean Chrétien, Joe Clark, Jacques Parizeau, Lucien Bouchard. Ajoutons à ces noms ceux de Brian Tobin, l'ancien premier ministre de Terre-Neuve devenu candidat libéral, et même celui de Jean Charest qui a longtemps occupé l'avant-scène politique, et on se retrouve avec des acteurs qui foulent les planches depuis au moins une quinzaine d'années.

On rétorquera que dans son essence même, la politique commande une certaine expérience pour qui aspire à diriger une province ou un pays. C'est vrai. Compte tenu des disparités régionales qui ont cours au Canada, et même au Québec, personne ne peut s'improviser du jour au lendemain chef de parti et encore moins premier ministre ou chef de l'Opposition. Avant d'y parvenir, il faut y mettre le temps et les efforts. Mais dans cette analyse, on tient rarement compte de la plus importante personne qui soit pour un parti politique, quel qu'il soit: l'électeur. Car enfin, c'est toujours le même électeur qui est confronté aux mêmes acteurs politiques.

Dans cette optique, il ne faut pas se surprendre de l'exis-

tence d'une certaine désaffection politique au sein de l'électorat. Une toute petite semaine, tout au plus, aura suffi pour que l'électeur québécois ait le sentiment d'être revenu très loin dans le passé. Jean Chrétien qui vante les mérites du fédéralisme et qui nargue les séparatistes. Pour lui donner la réplique, Jacques Parizeau qui reprend du service à la demande du Bloc québécois. Lucien Bouchard s'en mêle à son tour et il invite les Québécois à voter pour le Bloc. Joe Clark soutient de son côté que voter pour le Bloc est une cause perdue. Et à ces mêmes visages, il faut ajouter la confusion des genres qui fait que des conservateurs d'hier sont aujourd'hui devenus libéraux. Même Lucien Bouchard et Jean Charest ont frayé ensemble avec les conservateurs de Brian Mulroney avant d'orienter leur carrière vers le Québec.

Avec cette trame de fond, il ne faut pas s'étonner outre mesure de voir que le chef de l'Alliance canadienne, Stockwell Day, s'attire un certain capital d'appui, du moins pour les Québécois. Parce qu'il incarne un visage neuf en politique, les électeurs sont prêts à écouter M. Day. C'est peut-être là la clé: plutôt que de promettre la lune que de toute façon ils ne peuvent livrer, les partis politiques devraient s'engager à présenter des visages nouveaux. Peut-être alors l'électeur écouterait-il davantage ce que les formations politiques ont à dire.

TRIBUNE LIBRE

Un projet déplorable

Magog connaît une triste histoire de développement urbain. Il y a cependant une marge entre la déception que provoque la vue d'un projet déplorable et la lecture d'un pamphlet comme celui paru dans vos pages (samedi 7 octobre, section Mon toit, pages J8 et J9).

Le projet Le Littoral atteint un sommet d'horreur encore inégalé alors que vos pages le décrivent comme une merveille. Le journaliste en fait un exploit en matière d'architecture, une petite Hollande, située dans un environnement exceptionnel.

Oui, l'environnement est exceptionnel, mais à cause de projets comme Le Littoral, la vue de la pointe du lac Memphrémagog est obstruée. Le concept et les matériaux utilisés sont inadéquats au décor. Si les logements étroits construits en hauteur sont caractéristiques de la Hollande et répondent là-bas à des contraintes inhérentes à leur géographie et à leurs besoins, aucun fondement rationnel ne peut ici justifier un tel choix. Quiconque voit le projet d'un oeil objectif ne peut s'empêcher de penser qu'il eût été possible de construire moins laid et plus intégré à l'environnement.

L'édifice est construit entre la voie ferrée et la piste cyclable, dans un site se prêtant mieux aux activités récréo-touristiques qu'à une occupation résidentielle d'une densité comme celle que comporte Le Littoral. À défaut par le conseil municipal d'avoir pu contrôler un tel écart architectural et environnemental, les utilisateurs des installations et citoyens de Magog ne peuvent que souhaiter que les phases ultérieures soient bloquées.

Lorsque votre journal se prête ouvertement aux publi-reportages, le lecteur ne s'attend pas à une description objective des biens vantés mais lorsque les articles sont signés d'un collaborateur spécial, il y a lieu de s'attendre à la même objectivité que celle qui empreinte la plume de vos collaborateurs réguliers. Telle n'est pas la qualité qui ressort de l'article de M. Yves Perrier.

Marie Deschamps
Résidente de Magog

Surplus de 3,6 M \$

Madame Louise Boisvert
Messieurs et Mesdames les commissaires

Dans l'article paru dans *La Tribune* du jeudi du 19 octobre 2000, vous faites mention de nombreux projets qui s'appliquent en partie à l'administration et presque en dernier «Ouf» un peu pour les professionnels, pour nos chers petits, afin de plaire à tous.

Je m'excuse, Mme Boisvert, vous arrivez avec un surplus, mais il me semble que vos devoirs n'ont pas tous été faits. Les coupures se sont souvent faites au détriment des services à nos enfants. Partout, il manque de professionnels et ceux qui sont là travaillent pour deux afin de donner les meilleurs services possibles aux élèves. Mais ils ne suffisent pas à la tâche, car les demandes sont grandes.

Oui, le nombre d'intervenants a augmenté. Mais il existe toujours des enfants qui sont en attente de services. Nos enfants ont été écopés. Vous avez de la bonne volonté, il faut continuer.

Tout le monde sait - j'espère ne pas vous l'apprendre - que plus l'intervention se fait en bas âge, plus les chances de diminuer les coûts dans l'avenir augmentent. Comment voulez-vous que l'on soit content de vous voir bâtir une salle multi-fonctionnelle au coût de 490 000 \$?

(...)

Dans vingt ans, votre salle sera désuète. Les enfants d'aujourd'hui seront actifs au sein de la société, si on leur en donne la chance, mais ils pourraient malheureusement aussi augmenter les statistiques du décrochage. Et à ce moment-là, peut-être que plusieurs membres de votre administration seront à la retraite, mais d'autres s'interrogeront sur le pourquoi de ce décrochage.

Certains devoirs semblent écopés. Avant de faire des investissements, il faudrait assurer l'avenir. Il y a du rattrapage à faire. Quand tous les enfants auront des services, à ce moment-là des investissements qui ne concernent pas directement la base pourront être bien reçus. Vos devoirs ont été faits, mais ils ont besoin de corrections.

D'abord et avant tout, la première raison d'être d'une commission scolaire n'est-elle pas d'assurer une instruction adéquate à tous ses élèves? N'est-ce pas là son principal mandat?

Nicole Villeneuve, Rock Forest



LETTRE OUVERTE

Recyclage ou incinération?

Non à une usine de gazéification à Sherbrooke

Dans les dernières semaines, plusieurs articles présentaient un projet de recherche visant la production d'électricité à partir de l'incinération (gazéification) de résidus domestiques soit disant non recyclables.

Ce projet jouit du support financier du la Société Innovatech Sud du Québec qui allouera près de 500 000 \$ sur les 2 359 838 \$ du projet initial qui consiste en l'installation à Sherbrooke d'une unité de démonstration. Ce groupe aura un an pour vérifier la viabilité du projet avant de se lancer par la suite dans la mise en place, suite à une vaste consultation, d'une usine de production à Sherbrooke où l'on espère ainsi éliminer par incinération, les 30 000 tonnes de déchets actuellement dirigées vers le site d'élimination de la ville, un projet de 12 000 000 \$.

Comme toujours, l'Estrie foisonne de projets et d'idées nouvelles, de projets de recherche, de découvertes technologiques qui n'en finissent plus de faire avancer la science et surtout l'industrie environnementale. Je ne peux que féliciter les alliances entre scientifiques et organismes bailleurs de fonds qui rendent possible de tels travaux.

Toutefois, comme c'est souvent le cas, les organismes ou ministères à volet économique semblent souvent ignorer ce que d'autres en matière d'environnement préconisent. Je m'explique.

Depuis près de dix ans, la population québécoise et ses différentes composantes sociales, politiques, environnementales et économiques se sont mobilisées afin d'exiger une enquête publique sur la gestion des matières résiduelles (déchets), ce qui a donné lieu à la tenue des audiences publiques sur la gestion des matières résiduelles au Québec. 5000 participants, quelque centaines de mémoires. De ces audiences est né un rapport volumi-

neux (Rapport du BAPE) dont le gouvernement s'est inspiré pour l'instauration d'une politique (le plan d'action québécois sur la gestion des matières résiduelles). De larges consensus émergent de ce rapport et se trouvent dans la politique et une réglementation viendra sous peu encadrer cette politique et son application qui se traduira par des plans de gestion par M.R.C. Les grands principes sur lesquels se base cette politique sont la régionalisation et les 3R par ordre d'importance soit la réduction, la réutilisation, le recyclage et l'élimination sécuritaire pour le reste. Plusieurs informations présentées dans ces reportages m'interpellent.

Les matières résiduelles sont composées, selon le rapport du BAPE, de près de 80 pour cent de matières recyclables ou compostables (verre, plastique, carton, papier, métal), quel intérêt à ce moment de les brûler? Le Québec est le plus gros producteur d'électricité du monde, a-t-on besoin d'électricité supplémentaire à Sherbrooke? Sherbrooke doit se doter bientôt d'un plan de gestion de matières résiduelles avec la MRC de Sherbrooke qui respecte les grands principes de la politique des 3R. L'incinérateur cadre-t-il avec ces orientations qui font consensus? Sherbrooke et la région se sont dotées d'un centre de tri régional pour lequel elles ont reçu un prix prestigieux aux Prix Phénix 2000. La région a ainsi investi des centaines de milliers de dollars pour l'implantation de la collecte sélective porte à porte, du système de collecte et d'infrastructures et espère bientôt solliciter les secteurs industriels, commerciaux et institutionnels pour mieux financer ces infrastructures.

Si un tel projet de gazéification voit le jour, où prendra-t-il son carburant que sont ces mêmes déchets ressources (papier, carton, plastique)? Ne devient-il pas compétiteur au centre

de tri et à la collecte sélective? Qui dit incinération dit cendres, en général trois tonnes de matières génèrent une tonne de cendre, ce projet n'éliminera donc pas la nécessité d'enfouir. Si dans cinq ou dix ans, les Estriens ont sérieusement entrepris le virage, qui alimentera l'incinérateur? Devrions-nous recommencer à produire plus de déchets? Où moins recycler? Où en importer?

Les Québécois, après tout ce processus, voient enfin le bout de la filière des déchets après un long, très long processus de consultation publique. Un tel projet ne représenterait-il pas un virage qui équivaudrait à un retour en arrière? Quelle mine d'Or dure pour les firmes, une usine par région, c'est encore mieux que le programme d'infrastructures fédéral-provincial.

Non, vraiment, c'est non à une usine de gazéification à Sherbrooke. Un tel projet dans des pays où il n'existe aucun système de gestion est réalisable pour plein de raisons - manque d'électricité, sols impropres à l'enfouissement sécuritaire - (il en existe au Québec) ou isolé (insulaire), mais un tel projet ici à un tel moment serait d'une incohérence face à toutes les démarches déjà entreprises et mettrait en péril tous les projets en cours en région. Loin de condamner la recherche actuelle, Sherbrooke doit confirmer et consolider son orientation vers une gestion intégrée et régionale favorisant dans l'ordre la réduction, la réutilisation, le recyclage et le compostage, tout en planifiant l'ouverture éventuelle d'un site d'élimination régional et sécuritaire.

Pierre Morency
Responsable du comité
sur les matières résiduelles
Conseil régional de
l'environnement de l'Estrie

ADMINISTRATION		RÉDACTION		PUBLICITÉ		TECHNOLOGIE		PRÉ-IMPRESION & PRODUCTION		COMPTABILITÉ		TIRAGE	
Raymond Tardif Président et éditeur	René Morin Vice-président Finances et administration	Maurice Cloutier Rédacteur en chef	Michel Morin Directeur de l'information Jacynthe Nadeau Adjointe au directeur	François Fouquet Directeur	Alain LeClerc Christian Malo Adjoints au directeur	René Béliveau Conseiller Stéphane Garant Adjoint	André Roberge Directeur	Steve Rancourt Michel Doyon Adjoints au directeur	Pierre Vallée Contrôleur	Julienne Poulin Gérante du crédit	André Cusseau Directeur	Serge Nadeau Adjoint au directeur	



L'activité ne manquait pas, hier soir, à la Maison des Grands-Parents de Sherbrooke, où petits et grands célébraient la fête de l'Halloween. Il s'agissait de l'une des activités annuelles de cet organisme visant à tisser des liens entre les générations. Thérèse Blanchard et Claude Côté en ont profité pour entourer de toute leur attention la petite Margana Marchand, 4 ans.

Claude PLANTE
Sherbrooke

La fête de l'Halloween se célébrait d'une bien belle façon, hier soir, dans les locaux de la Maison des grands-parents de la rue Raoul-Brunneau à Sherbrooke. Jeunes et vieux étaient déguisés dans le but de créer des liens entre les enfants et les retraités.

On organisait pour la troisième année une activité d'accueil de petits monstres, de sorcières et fées magiciennes. Dans le salon, des grands-parents eux aussi déguisés en êtres tout aussi «horribles» attendaient les visiteurs pour leur livrer des friandises...

Rarement aura-t-on vu une telle ambiance dans une maison à l'arrivée d'enfants costumés.

«C'est rendu une tradition maintenant. On a invité les enfants et les parents de cinq écoles. Les grands-parents fêtent eux aussi. Ils nous disent qu'ils redeviennent des enfants à ces occasions-là», raconte Priscille Lambert, coordonnatrice de la Maison des Grands-Parents.

«Des fêtes comme celle-là, c'est un très bon moyen de tisser des liens entre les générations. Notre maison regroupe des retraités et des aînés qui jouent le rôle de grands-parents auprès de familles du quartier.»

Mme Lambert dénote une attitude de plus amicale des enfants comparativement aux années antérieures. «Nous voyons cette année que les jeunes restent un bout de temps avec nous. Ils ne s'en vont pas tout de suite après avoir reçu leurs bonbons. Ils vont prendre le temps de jaser. C'est le but.»

Ce n'est pas la seule fête qui sert de prétexte à la Maison des Grands-Parents pour tisser des liens. Celle de la Noël et de la Sainte-Catherine ainsi que le temps des fêtes attirent les jeunes et les aînés, souligne la coordonnatrice.

Deux fois par semaine, poursuit-elle, des jeunes viennent rencontrer des retraités pour le simple plaisir. «Ici, il n'y a pas de préoccupa-

tion de performance ou d'obligation. Les gens se rencontrent tout simplement.»

«Nous savons que des jeunes ont amélioré leurs résultats scolaires en côtoyant nos membres, même s'il n'était pas question des devoirs lors de leurs visites. Il faut dire que les enfants en venant ici sont toujours encouragés et stimulés. Tout ce qu'ils font, c'est toujours le plus beau du monde...»

Déguisée à 82 ans!

Pour revenir aux choses beaucoup moins sérieuses mais tout aussi importantes, on retournait dans la salle où étaient accueillies les frimousses multicolores. Une douzaine d'aînés avaient poussé l'audace jusqu'à ce déguiser.

À 82 ans, Mme Rosaline Boisvert pourrait donner un cours de récupération. Avec un vieux couvre-pied et un (ancien) parapluie, elle s'est confectionné un déguisement difficilement qualifiable...

«J'ai commencé ça l'an passé. Les jeunes autour de chez moi ne me reconnaissent pas. Après ça ici, je retourne chez moi et je vais aller voir mes jeunes pour fêter avec eux.»

«J'aime quand il y a des jeunes autour. Ça met tout le temps de la vie», lance encore la vénérable dame.

Pour sa part, M. Claude Côté, un «démon» de 64 ans, veut simplement faire sa part pour «amuser les jeunes. Je ne connais pas beaucoup de monde qui n'aime pas les enfants».

«Je viens ici à tous les mardis pour m'occuper d'un groupe d'enfants de cinq à 12 ans. On fait différentes activités, des fois du bricolage. On commence toujours par une collation...»

Table de BILLARD

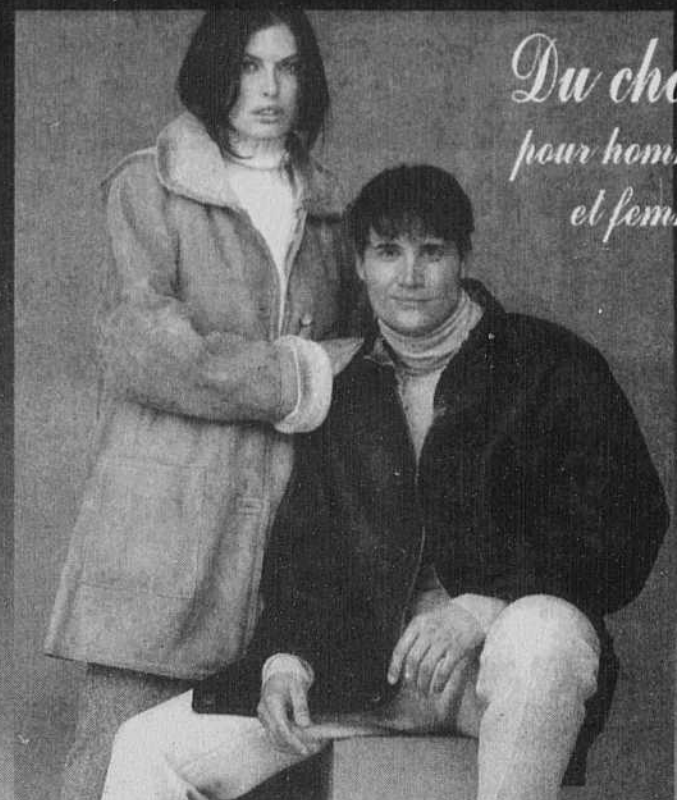


MULTI PISCINE FLEURIMONT 1597, Galt Est 566.8558

MAGOG 1901, Sherbrooke Est 843.3839

La Maison des grands-parents ne perd pas une occasion de faire la fête

Pour un beau manteau!



20 RABAIS DOLLARS **LANGLOIS** manteaux

200, rue Notre-Dame Est, Victoriaville Tél. : (819) 752-4536

Ouvert le dimanche de 12 h à 16 h

GUARDEX 720

Meilleur sur glace.

Tout est dans les bulles. Ces sont les deux milliards de bulles micro-rigides, en plus du composé unique de silice et de Zeruma, qui donnent son adhérence et sa durabilité exceptionnelles à ce nouveau radial glace et neige. Les bulles brisent la pellicule d'eau entre la semelle et la route, et évacuent cette eau par la suite, favorisant ainsi l'adhérence du Guardex 720 sur la glace. Ce n'est pas pour rien que ce pneu supérieur, expression ultime de la plus récente technologie, est utilisé en piste par les champions canadiens et québécois actuels de rallye. Sûrs de nous? Pour un temps, les clients non satisfaits peuvent retourner leur jeu de Guardex 720 dans les 30 jours. Tous les détails chez le détaillant Yokohama qui signe cette annonce.

La nouvelle génération de radiaux glace et neige

SERVICE DE PNEUS COMEAU INC. 133, rue Angus Sud, EAST ANGUS 832-3928



www.pneusyokohama.ca



SÉMINAIRE DE SHERBROOKE

INSTITUTION D'ENSEIGNEMENT PRIVÉE SECONDAIRE ET COLLEGIAL

SECONDAIRE

Portes Ouvertes

5 et 19 nov. 2000 13 h



Un monde à ta portée!



TIRAGES 3000\$ en prix dont un ordinateur

INFORMATION : 563-2050

De 5,50% la première année Jusqu'à 7,00% la dixième année

Flexibilité.

Remboursables chaque année sans pénalité.

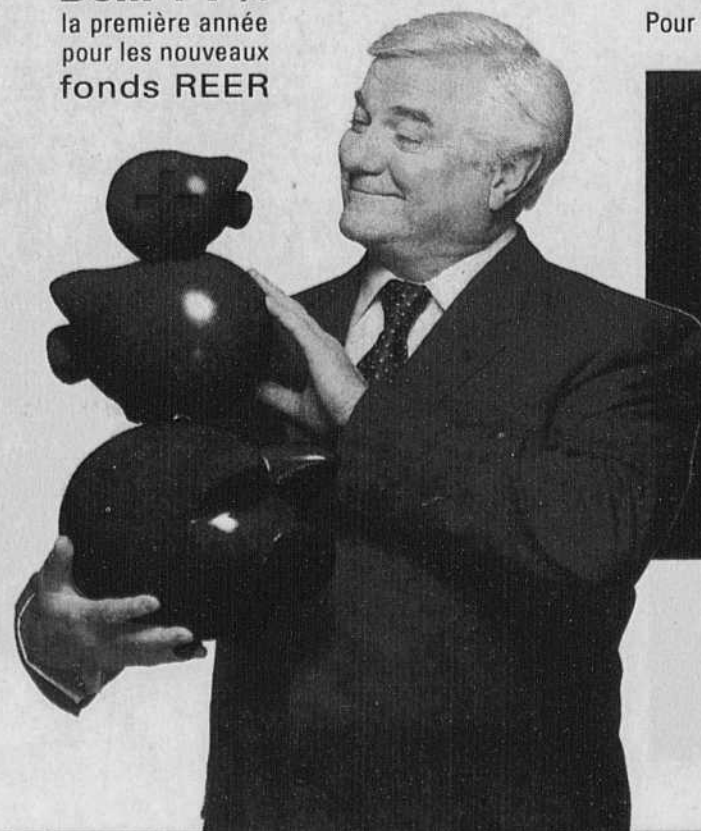
Progressivité.

Taux des plus avantageux garantis pendant 10 ans.

Tranquillité.

Garantis sans limites par le gouvernement du Québec.

Boni +1% la première année pour les nouveaux fonds REER



1 800 463-5229

Pour la région de Québec, composez le 521-5229.

LES OBLIGATIONS À TAUX PROGRESSIF PLACEMENTS QUÉBEC

www.placementsqc.gouv.qc.ca

Québec Placements Québec

Heures d'ouverture : du lundi au vendredi de 8 h à 20 h, et les samedis d'octobre et de novembre de 10 h à 16 h.

32877

Gap, GapKids et babyGap

Ouverture
des magasins
le vendredi
3 novembre

**au Carrefour de L'Estrie,
à Sherbrooke**

lundi au mercredi : 9 h 30 à 17 h 30

jeudi et vendredi : 9 h 30 à 21 h

samedi : 9 h à 17 h

dimanche : midi à 17 h

Le vendredi 3 novembre

Les 250 premiers clients
en magasin recevront un
certificat-cadeau de 25 \$
utilisable avec tout achat
de 75 \$ et plus.

[Offre valide aux magasins
Gap, GapKids et babyGap
du Carrefour de l'Estrie
jusqu'au samedi 5 novembre.

Limite de un (1) certificat-cadeau
par personne. Non échangeable
contre de l'argent.]

Le samedi 4 novembre

Séance de photos babyGap

10 h à midi et 13 h à 16 h

b a b y
GAP

babyGap

babygap.com